



BULLETIN MUNICIPAL

2020



LE DOSSIER

**UN PRINTEMPS
DANS UNE
BULLE...**

Place de la Mairie

Allo mairie

Tél. : 04 77 20 87 08
Fax : 04 77 20 74 91
www.fontanes-42.fr

Horaires d'ouverture

- Lundi, mercredi : 9h – 12h
- Mardi, jeudi : 15h – 18h30
- Vendredi : 15h – 17h
- Samedi : le lendemain du conseil municipal de 9h à 11h45

Attention : horaires modifiés pendant les vacances scolaires (voir site internet).

Monsieur le Maire et les adjoints reçoivent sur rendez-vous, prendre contact avec le secrétariat.

Secrétariat

- **Isabelle VIRICEL**
comptabilite@mairie-fontanes.fr
- **Christelle FALGON**
accueil@mairie-fontanes.fr

Animation (accueil jeunes et accueil périscolaire)

- **Hervé BOUCHUT**
06 74 21 67 40 ou 04 77 20 24 28
animation@mairie-fontanes.fr

Locations de salles

Château

Hervé BOUCHUT : 04 77 20 24 28
animation@mairie-fontanes.fr

Maison du Plâtre

Locations du week-end :
Christelle FALGON : 04 77 20 87 08
accueil@mairie-fontanes.fr

Locations de la semaine :
location@mjcfontanes.org

Le Foyer

Michelle RELAVE : 04 77 20 83 57

Infos mairie

Listes électorales

La demande d'inscription sur les listes électorales peut être effectuée en mairie, pendant toute l'année, ou en ligne sur service-public.fr.

Les jeunes Françaises et Français sont inscrits d'office lorsqu'ils atteignent l'âge de 18 ans, dès lors qu'ils ont fait leur recensement à l'âge de 16 ans dans la commune. Tous les électeurs peuvent vérifier leur inscription par le biais du site service-public.fr (rubrique papiers-citoyenneté/élections/quelle est votre situation).

Recensement militaire obligatoire

Il doit être fait dans les 3 mois suivant la date anniversaire des 16 ans. De plus, il est obligatoire que les jeunes recensés s'inscrivent sur le site majdc.fr afin de recevoir l'ensemble des informations utiles.

Carte nationale d'identité et passeport

Les demandes se font uniquement dans certaines mairies (la plus proche est Sorbiers). La liste des communes pouvant traiter ces demandes est disponible en mairie.

La prise de rendez-vous peut se faire en ligne sur rendezvousonline.fr.

Recensement de la population

Du 16 janvier au 15 février 2020 s'est déroulée l'enquête de recensement de la population. Après contrôles de l'INSEE, il en ressort les résultats suivants :

- 288 logements ont été enquêtés dont 263 résidences principales ;
- 683 bulletins individuels ont été collectés.

Ces chiffres ne constituent en aucun cas la population totale de la commune car ils ne prennent pas en compte les logements non enquêtés, ni la population recensée dans d'autres communes (exemple : les étudiants).

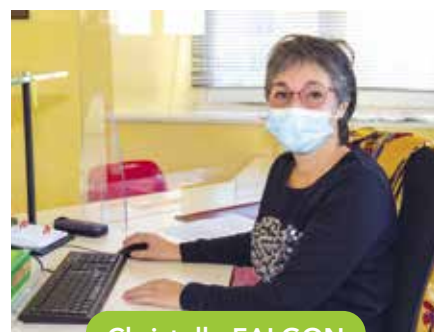
La population légale de Fontanès issue de cette enquête sera publiée, par décret, fin décembre et prendra effet au 1^{er} janvier 2021. Elle sera actualisée chaque année.



Isabelle VIRICEL



Hervé BOUCHUT



Christelle FALGON

SOMMAIRE

La vie communale 4-21

LE DOSSIER :

Un printemps dans une bulle..... 22-34

La vie du village 35-47

L'agenda 2021 Dos



LE MOT DU MAIRE

2020...

Année d'élections municipales, de recensement de la population de Fontanès, de mise en service de la Maison du Plâtre, de chantiers de renouvellement ou de création de réseaux et d'autres actions communales. **Mais 2020 restera, dans nos mémoires, comme l'année de la Covid-19** et de toutes les modifications qu'engendre, dans nos modes de vie, ce satané coronavirus. De nombreuses conséquences dans notre quotidien : changements d'organisation incessants, arrêts de travail, annulations de manifestations, port du masque, gel hydroalcoolique, vie associative difficile voire impossible, dynamismes individuels et collectifs atones... La liste est longue et trop déprimante pour la continuer.

Les services municipaux se sont, eux aussi, adaptés. Lors des confinements, nous avons organisé le travail en alternance, ou en télétravail dès que cela était possible, tout en gardant des demi-journées d'ouverture du secrétariat au public. Les services scolaires et périscolaires ont également fonctionné avec des adaptations permanentes, en essayant de respecter les consignes de l'académie et du ministère, parfois contradictoires. **Merci aux agents pour leur implication et pour leur disponibilité.**

Outre les décès trop nombreux, les conséquences économiques immédiates et les privations de liberté pour préserver la santé, cette pandémie aura des répercussions sur le long terme. Souhaitons que, collectivement, nous puissions en tirer avantage, en se recentrant sur l'essentiel, en limitant le futile. **C'est en partageant les richesses, en reconnaissant les valeurs du travail, de tous les travaux, en favorisant l'économie locale, que nous construirons un avenir plus serein, plus économe, plus écologique et plus solidaire.**

Dans le « dossier » de ce bulletin, la commission information vous propose des témoignages d'habitants de Fontanès sur le premier confinement.

Mais assez parlé de cette pandémie.

2020 a vu se dérouler plusieurs **chantiers de voirie et de réseaux** : rue des Alpes, rue du Sépulcre, rue Chantemerle et impasse des Égaux. Merci aux riverains de leur compréhension pour les perturbations occasionnées par ces travaux.

Nous avons également organisé le quotidien de **la Maison du Plâtre**, en partenariat avec la MJC. Il est vraiment dommage que les contraintes sanitaires ne nous aient pas permis une utilisation optimale de ce nouveau bâtiment. Ce n'est que partie remise.

Enfin, **les sentiers de découverte** de la biodiversité et des métiers de la forêt ainsi que l'aire d'accueil sont terminés. J'espère que les écoles et les particuliers prendront plaisir à utiliser ces nouveaux services. Créés en partenariat avec la commune de Saint-Héand, nous les avons voulus gratuits, ludiques et pédagogiques. Laissez-vous guider par « Sylvestre » le forestier !

Comme toutes les communes de France, **Fontanès a renouvelé son équipe municipale** au printemps. Merci aux « sortants » pour tout le travail réalisé et pour les bons moments passés ensemble. Entrés en fonction le 26 mai, les nouveaux élus trouvent leur place après une période de transition difficile à vivre. Les sujets sont nombreux, complexes, mais tellement enrichissants. L'équipe est au travail avec trois adjoints et deux conseillers municipaux délégués. Les élus ont défini les priorités du mandat au niveau des investissements, elles permettront de poursuivre l'aménagement du village, l'entretien des voiries et la réfection des bâtiments communaux. Pour ce qui est du fonctionnement, le mandat devrait s'articuler autour de deux sujets majeurs :

- pour que **Fontanès reste dynamique et ne devienne pas un « village dortoir »**, nous porterons une attention particulière à l'école, aux services périscolaires, à la petite enfance, aux commerces et services de proximité. Cela ne peut se construire qu'avec toutes et tous et en partenariat avec les associations.
- quatre agents, sur les huit que compte la commune, prendront leur retraite durant le mandat 2020-2026, **des recrutements seront nécessaires.**

Michel GANDILHON
Maire de Fontanès



Ce nouveau mandat voit aussi l'élection d'un **nouvel exécutif à Saint-Étienne Métropole (SEM)**. Le fonctionnement avec SEM est complexe et lourd, même si, d'un point de vue technique, nous sommes bien conseillés. Certes, **SEM assume ses compétences**, dont les dernières transférées (voirie, assainissement, eau potable, urbanisme...) **mais à quel prix!** Certaines d'entre elles sont très bien gérées et le regroupement trouve, par SEM, toute sa pertinence. Pour d'autres, l'inertie de cette structure est difficile à supporter, l'administratif prend le pas sur le pragmatisme et le bon sens. Les coûts des travaux, depuis que SEM pilote ces compétences, sont plus élevés qu'avant les transferts. Cela nous interroge. Les promesses de 2016, avec des compétences moins onéreuses grâce à la mutualisation, ne sont pas au rendez-vous. Il faut néanmoins participer à la vie de la métropole, en apportant notre vision d'élus ruraux.

Je conclus en ayant deux pensées : la première pour les victimes des attentats, en souhaitant une société de tolérance, de respect et de liberté d'expression, et la deuxième, pour toutes les personnes décédées de la Covid-19, pour toutes celles qui auront des séquelles durables, pour les soignants et aidants qui luttent pour que les malades, les personnes dépendantes et fragiles puissent recevoir des soins et du réconfort.

Je vous souhaite une bonne année 2021, plus douce et apaisée, porteuse de bonne santé et qui, je l'espère, sera plus conviviale et moins difficile à vivre que 2020. **Que 2021 soit l'année des embrassades qui manquent tellement, des rassemblements familiaux et amicaux retrouvés, des réunions sans visioconférence (tellement plus conviviales et démocratiques) et des relations démasquées...**



LA VIE COMMUNALE

Le conseil municipal

En raison des circonstances exceptionnelles de cette année 2020, l'installation du conseil municipal, dont les membres ont été élus le 15 mars, a pu avoir lieu seulement le 26 mai.

Voici sa composition...

FINANCES

- Compte administratif et budget prévisionnel
- Evaluation du besoin en emprunt
- Suivi du budget et propositions de décisions modificatives si besoin
- Lien avec le percepteur pour la validation de la gestion financière de la commune

Michel GANDILHON

Guillaume GRANGE
Pascal PHILIBERT
Nicolas PROUVOST
Huguette THIZY
Laurent VILLEMAGNE

AMÉNAGEMENT – PROSPECTIVE – ÉCONOMIE – DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Gestion des demandes des particuliers en matière d'urbanisme
- Application du PLU
- Aménagement du village : élaboration de nouveaux projets
- Accès des usagers à la téléphonie et aux nouvelles technologies numériques (fibre)
- Suivi des décisions du conseil municipal au regard du développement durable
- Économies d'énergie
- Lien avec le SIEL (Syndical Intercommunal d'Énergies du département de la Loire)
- Éclairage public
- Soutien à l'économie locale
- Transport
- Ordures ménagères

Nicolas PROUVOST

Marie-Hélène CHILLET
Michel GANDILHON
Guillaume GRANGE
Barbara PARAN DOUSSET
Pascal PHILIBERT
Jean-Éric PITAVAL



Nicolas PROUVOST
3^e adjoint

ASSOCIATIONS – CULTURE – TOURISME – PATRIMOINE – SPORT

- Veille à la préservation du patrimoine communal
- Lien avec SEM pour la gestion et la réflexion sur l'avenir du château et le tourisme
- Journées du patrimoine
- Bibliothèque
- Lien avec les associations
- Aide à la création et/ou l'organisation de manifestations

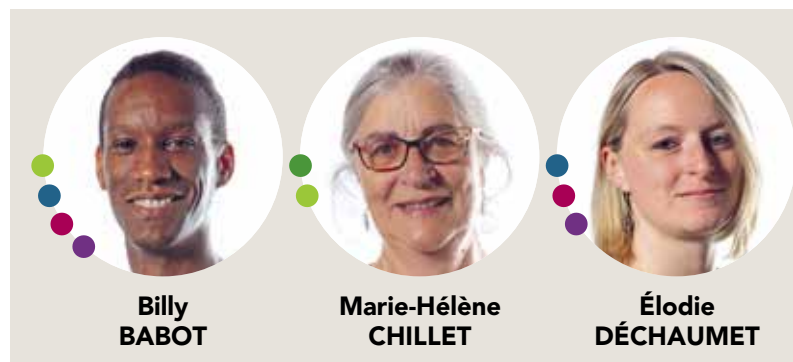
Nicolas PROUVOST

Billy BABOT
Marie-Hélène CHILLET
Michel GANDILHON
Pascal GOUTAGNY
Jean-Éric PITAVAL
Nathalie ROCHE

Conseillers municipaux délégués



Conseillers municipaux



INFORMATION COMMUNICATION

- Bulletin municipal annuel
- Feuilles infos
- Site internet
- Enquêtes, sondages, réunions publiques
- Communications extérieures (presse)
- Plaquette destinée aux nouveaux habitants
- Plaquettes touristiques de la commune

Huguette THIZY

Billy BABOT
Élodie DÉCHAUMET
Michel GANDILHON
Jean-François GUYOT
Jean-Éric PITAVAL
Nadine SICARD

ENFANCE JEUNESSE – AFFAIRES SCOLAIRES

- Lien avec l'équipe éducative de l'école
- Conseil d'école
- Rencontre avec les DDEN pour le suivi des questions matérielles et liées au bâtiment
- Services de restauration scolaire et d'accueil périscolaire
- Contrat Enfance Jeunesse avec la CAF et la MSA
- RAMPE (Relais d'Assistants Maternels Parents Enfants)
- LARJ (Lieu d'Accueil et de Ressources pour les Jeunes) en lien avec la MJC

Huguette THIZY

Billy BABOT
Élodie DÉCHAUMET
Michel GANDILHON
Barbara PARAN DOUSSET
Pascal PHILIBERT
Nathalie ROCHE
Nadine SICARD

Huguette THIZY
1^{ère} adjointe

TECHNIQUE

- Suivi et entretien des voiries communales, syndicat d'entente rurale
- Déneigement
- Entretien des espaces verts
- Entretien et renouvellement du matériel
- En collaboration avec SEM : suivi des voiries communales et métropolitaines (ex. routes départementales), eau potable et assainissement, contrats de rivières
- Lien avec ENEDIS
- Entretien des bâtiments communaux (mairie, école, Maison du Plâtre, église, zone de loisirs)
- Élaboration de nouveaux projets (agrandissements, rénovations, constructions...)
- Mises aux normes éventuelles (incendie, accès PMR, présence d'amiante, qualité de l'air...)

Laurent VILLEMAGNE

Billy BABOT
Élodie DÉCHAUMET
Michel GANDILHON
Pascal GOUTAGNY
Guillaume GRANGE
Jean-François GUYOT
Barbara PARAN DOUSSET
Pascal PHILIBERT
Nicolas PROUVOST
Nathalie ROCHE

Laurent VILLEMAGNE
2^e adjoint

Michel GANDILHON
Maire



Guillaume GRANGE



Barbara PARAN DOUSSET



Pascal PHILIBERT



Jean-Éric PITAVAL



Nathalie ROCHE



Nadine SICARD

Les autres commissions

CAO : Commission d'Appel d'Offre

Président de droit :
Michel GANDILHON

Titulaires : Jean-François GUYOT,
Nicolas PROUVOST, Huguette THIZY

Suppléants : Barbara PARAN
DOUSSET, Nathalie ROCHE,
Laurent VILLEMAGNE

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

Président de droit :
Michel GANDILHON

Titulaires : Gérard BARJOT,
Marie-Hélène CHILLET, Jacky GERIN,
Jean-François GUYOT, Yvonne LAVAL,
Nadine SICARD, Georges THIZY,
Huguette THIZY

(4 élus municipaux et 4 représentants des associations : familiales, de retraités et de personnes âgées, de personnes handicapées, œuvrant dans le domaine de l'insertion)

CNAS : Comité National d'Action Sociale

Titulaire : Marie-Hélène CHILLET

Conseil métropolitain

Titulaire : Michel GANDILHON

Suppléante : Huguette THIZY

EPURES : Agence d'urbanisme de la région stéphanoise

Titulaire : Michel GANDILHON
Suppléant : Nicolas PROUVOST

Question Défense Nationale

Titulaire : Jean-Éric PITAVAL

RAMPE : Relais d'Assistants Maternels Parents Enfants

Titulaire : Huguette THIZY

SIEL : Syndicat Intercommunal d'Énergies du département de la Loire

Titulaire : Michel GANDILHON
Suppléant : Nicolas PROUVOST

SIVU : Syndicat Intercommunal à Vocation Unique – Piscine du Val d'Onzon

Titulaires : Michel GANDILHON,
Huguette THIZY

Suppléants : Jean-François GUYOT,
Pascal PHILIBERT

Syndicat d'entente rurale

Titulaires : Pascal GOUTAGNY,
Guillaume GRANGE,
Laurent VILLEMAGNE

Suppléante : Barbara PARAN DOUSSET

Les commissions de Saint-Étienne Métropole

Seuls les conseillers métropolitains peuvent siéger et voter dans les commissions de SEM. Fontanès n'ayant qu'un seul conseiller, Michel GANDILHON, il est donc titulaire pour l'ensemble des commissions métropolitaines. Toutefois, la présence dans ces commissions d'un conseiller municipal est possible, mais sans droit de vote.

Finances et affaires générales

Pascal PHILIBERT

Eau, assainissement, contrats de rivières

Laurent VILLEMAGNE

Déchets

Guillaume GRANGE

Rayonnement du territoire, tourisme, culture, patrimoine et sports

Billy BABOT

Cohésion sociale

Nadine SICARD

Mobilités

Nicolas PROUVOST

Voirie

Pascal GOUTAGNY

Cohésion territoriale, grands projets et développement durable

Jean-Éric PITAVAL

Développement économique, enseignement supérieur, recherche, innovation

Huguette THIZY

Habitat

Jean-François GUYOT

Stratégie alimentaire, économie et transition agricoles

Nathalie ROCHE



Le budget 2020

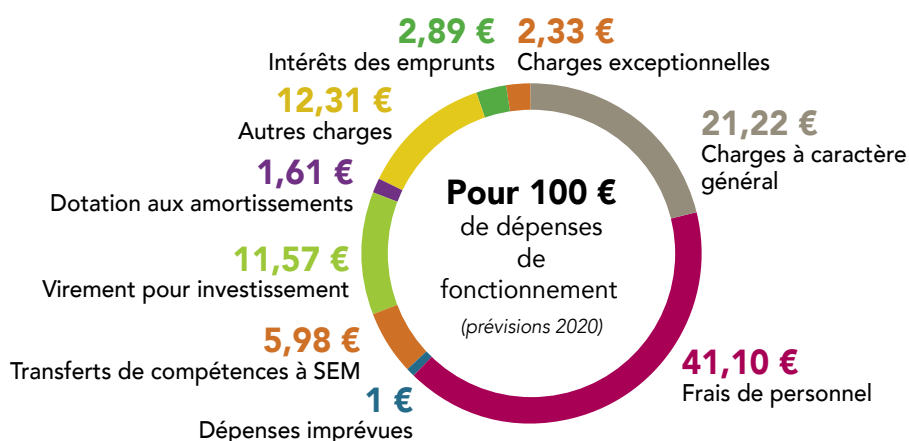
2020 est une année de transition entre les deux équipes municipales. C'est aussi une année où la pandémie de Covid-19 a fortement impacté le fonctionnement des services municipaux. Il n'y a pas d'évolution significative pour le budget de fonctionnement. La commune a réalisé peu d'investissements financiers, ce qui permet d'épurer le budget suite à l'année 2019 consacrée essentiellement à la rénovation de la Maison du Plâtre. En revanche, de nombreux travaux de réseaux (assainissement, eaux pluviales, eau potable) ont été supportés financièrement par Saint-Etienne Métropole (SEM).

Fonctionnement

(€) TTC	Réalisé 2018	Réalisé 2019	Prévisions 2020*
DÉPENSES	533 292,73	550 750,79	605 219,09
Charges à caractère général	93 429,96	96 125,23	128 421,00
- Eau, énergie	19 311,05	20 489,49	25 000,00
- Fournitures	17 870,29	19 813,60	22 171,00
- Prestations de services, locations	8 813,03	11 295,95	15 000,00
- Entretien, maintenance	29 481,75	25 513,07	40 000,00
- Assurances	3 256,49	3 567,54	4 000,00
- Indemnités, honoraires	1 447,00	2 069,94	4 750,00
- Publications	3 431,60	3 460,30	3 650,00
- Téléphone, affranchissement postal	4 264,62	4 018,70	4 700,00
- Taxes	2 502,00	2 571,00	2 800,00
- Divers	3 052,13	3 325,64	6 350,00
Frais de personnel	238 168,53	233 000,37	248 730,00
Dépenses imprévues (réserves)			6 054,08
Transferts de compétences à SEM	34 223,27	36 224,27	36 172,27
Virement pour investissements	80 000,00	100 000,00	70 000,00
Dotations aux amortissements	9 769,27	9 769,27	9 769,27
Autres charges	59 391,07	61 060,92	74 488,00
- Élus (indemnités, frais, formations, retraites)	25 666,84	26 670,12	33 850,00
- Service incendie (SDIS)	12 878,00	12 619,00	12 518,00
- Divers		1,52	20,00
- Syndicats (piscine, entente rurale)	8 880,08	10 997,41	13 300,00
- Subventions associations et organismes	10 766,15	9 572,87	12 800,00
- CCAS	1 200,00	1 200,00	2 000,00
Intérêts des emprunts	15 917,37	14 570,73	17 500,00
Charges exceptionnelles	2 393,26		14 084,47

Subventions

ADMR.....	200 €
APE.....	500 €
Caisse coopérative scolaire :	
- aide.....	125 €
- intervenant musique.....	500 €
Club des aînés.....	110 €
Foire du 11 novembre (MJC).....	400 €**
MJC :	
- reversement part CAF.....	4 219 €
- bibliothèque, fonds de livres	450 €
- bibliothèque, déplacements	150 €
- La Fontaine aux Livres.....	300 €**
- participation aux locations de la salle du Foyer.....	250 €
- participation stage BAFA.....	300 €
- participation séjour du LARJ été 2020.....	200 €**
- soutien aux activités	200 €
Ass. Animation maison retraite Saint-Héand.....	60 €
Avenir Football Pays de Coise	150 €
Cinéma des Monts du Lyonnais.....	369 €
ÉPI de Grammond.....	50 €
OGEC (collège Saint-Héand)	80 €
Relais Assistants Maternels Parents Enfants.....	1 609 €
Mission Locale.....	400 €
Réserve.....	1 378 €
TOTAL.....	12 000 €



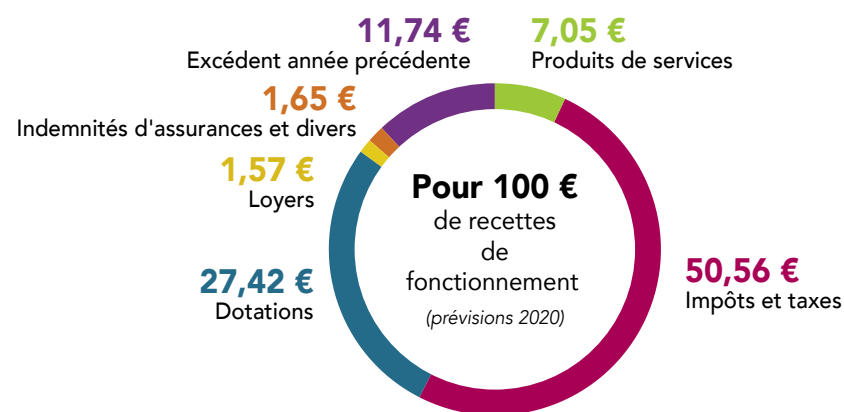
* Budget Prévisionnel + Décisions Modificatives
 ** Non versées (événements annulés)

Fonctionnement

(€) TTC	Réalisé 2018	Réalisé 2019	Prévisions 2020*
RECETTES	533 292,73	550 750,79	605 219,09
Remboursements divers	4 842,10	6 146,57	
Produits de services	53 874,33	55 574,73	42 671,00
Impôts et taxes	302 000,19	311 432,19	306 000,00
Dotations	175 328,29	163 660,19	165 975,00
Loyers	11 382,66	10 361,34	9 502,00
Indemnités d'assurances et divers	1 892,95	370,55	10 000,00
Excédent année précédente	73 248,52	74 276,31	71 071,09
Excédent pour année suivante	-89 276,31	-71 071,09	

Principaux investissements

(€) HT	2020 (réalisés ou en cours)
DÉPENSES	
Débroussailleuse	608
Meubles bibliothèque municipale	133
Lave-linge	409
Éclairage public rue du Plâtre	5 100
RECETTES	
Subvention pour changement des fenêtres mairie / école	7 000



Taux des différentes taxes

Taxe d'habitation = 14,25 %

Foncier bâti = 21,64 %

Foncier non bâti = 63,30 %

À noter : les taux n'ont pas évolué depuis plus de 10 ans.

CCAS – Fonctionnement

(€) TTC	Réalisé 2018	Réalisé 2019	Prévisions 2020*
DÉPENSES	1 970,60	2 266,67	3 702,32
Autres frais et divers			100,00
Repas des aînés	1 647,25	1 627,45	3 000,00
Cotisation URSSAF	162,00	162,00	200,00
Secours d'urgence	161,35	477,22	402,32
RECETTES	1 970,60	2 266,67	3 702,32
Excédent année précédente	1 726,61	1 604,34	702,32
Concessions de cimetière	266,68		
Subvention budget communal	1 200,00	1 200,00	2 000,00
Produits exceptionnels (dons)	381,65	164,65	1 000,00
Excédent pour l'année suivante	-1 604,34	-702,32	

À noter : un don exceptionnel de 1 003,38 € lié à la dissolution du Club des aînés

Le budget bois

Pour l'année 2020, ce budget comporte de nombreuses opérations de régularisation difficilement compréhensibles. En communiquer le détail ne présente pas d'intérêt.

À noter :

En 2019, les 2,8 ha endommagés par la neige précoce d'octobre 2018 ont été nettoyés. Le bois coupé a permis de payer le travail et a dégagé un excédent de 1 100 €. Ces 2,8 ha ont été replantés en tenant compte du passage du sentier de découverte de la forêt, ce qui permet aux utilisateurs de découvrir dix essences de bois différentes. Les sentiers sont terminés et entièrement équipés. Le bilan financier de cette opération, portée sur quatre exercices comptables (2018 à 2021), sera présenté dans le prochain bulletin municipal.

* Budget Prévisionnel + Décisions Modificatives

Inauguration de la Maison du Plâtre, le 19 septembre

Le déroulement de la cérémonie a été adapté aux conditions particulières du moment : discours en extérieur, visite du bâtiment par petits groupes, pas de buffet.

Ce fut l'occasion d'accueillir de nombreuses figures politiques locales et les financeurs :

- Chantal LARGERON, présidente de la caisse d'allocations familiales de la Loire ;
- Corinne BESSON-FAYOLLE et Yves PARTRAT, conseillers départementaux ;
- Georges ZIEGLER, président du conseil départemental ;
- Laurence BUSSIÈRE, conseillère régionale ;
- Cécile CUKIERMAN et Jean-Claude TISSOT, sénateurs ;
- Valéria FAURE-MOUNTIAN, députée.

Les architectes du projet, Marie DÉSAGES et Marie CARTAILLER, de nombreux artisans ayant oeuvré sur le bâtiment, Paul GUYOT, maire honoraire et les présidents ou membres des associations de la commune, étaient également au rendez-vous.



Marie DÉSAGES



Chantal LARGERON

Chantal LARGERON (présidente de la CAF) a noté que c'était la première inauguration où il lui avait été possible d'avoir un échange avec les jeunes bénéficiaires des aides de la CAF.



Georges ZIEGLER



Laurence BUSSIÈRE

Jean-Claude TISSOT (sénateur) a souligné l'intérêt d'avoir réutilisé un maximum d'éléments de l'ancien bâtiment.



Jean-Claude TISSOT



Valéria FAURE-MOUNTIAN

Dans son discours, Michel GANDILHON a rappelé que le bâtiment d'origine, le centre social, avait été inauguré le 12 juin 1982 et qu'il avait subi des évolutions significatives en 1999, 2006 puis 2012 (cantine, toilettes publiques, chaufferie...). Face à la demande récurrente des utilisateurs concernant son agrandissement et sa réfection complète, les élus municipaux du mandat 2014-2020 en avaient fait l'une de leurs priorités. Michel GANDILHON a adressé des remerciements particuliers aux deux architectes ainsi qu'à Isabelle VIRICEL, secrétaire de mairie, et David ACHARD, élu en charge des bâtiments lors du mandat précédent, avant de lister et remercier les entreprises. Il a salué et remercié Julien POUILLY et Marie DÉSAGES qui ont initié et contribué à la création du projet de fontaine intégrée dans une réalisation représentant le logo de la commune.

Il a également adressé, au nom de la commune, ses remerciements aux financeurs et a évoqué le refus notifié par la Région en réponse à une demande de subvention sur les fonds européens (FEDER) : « C'est une grosse déception à la hauteur du travail que cela demande et des finances espérées, c'est-à-dire 100 000 € ».



Retrouvez l'intégralité du discours de Michel GANDILHON sur : www.fontanes-42.fr



Chantal LARGERON échange avec les jeunes du LARJ sur leurs projets, dans leur tout nouveau local qui a bénéficié d'un important soutien financier de la CAF.



Mesdames CUKIERMAN et FAURE-MOUNTIAN dévoilent l'enseigne du bâtiment.



Julien POUILLY et David ACHARD à l'œuvre

Maison du Plâtre

Données financières, portées sur 3 exercices comptables (2018 à 2020)

DÉPENSES (€) HT	802 063
Diagnostics, études, architectes, contrôles	67 963
Travaux bâtiment	616 727
Chaufferie bois	42 129
Mobilier intérieur	27 252
Aménagements extérieurs	47 992
RECETTES (€) HT	802 063
Subventions	414 187
État (DETR)	131 433
Région	47 453
Département	127 000
SEM	42 737
CAF	49 800
ADEME	5 064
SIEL (en attente de confirmation)	10 700
Emprunt hors courts termes (emprunt sur 20 ans à 1,56 %)	250 000
Autofinancement (soit environ 1,5 an d'autofinancement)	137 876

Les entreprises

QUALIT'R (Décines-Charpieu) : désamiantage

SARL TISSOT (Saint-Christo-en-Jarez) : démolition, maçonnerie

JOËL POYET (Saint-Denis-sur-Coise) : terrassement et réseaux extérieurs

SCIERIE CHARPENTE JOASSARD (Grammond) : charpente

SAS TONY JUIN (La Tour-en-Jarez) : couverture

FERNANDEZ FAÇADES (Saint-Jean-Bonnefonds) : crépis et peintures extérieures

MENUISERIE GENEVRIER (Andrézieux-Bouthéon) : huisseries extérieures

MENUISERIE VILLARD (Grammond) : menuiseries intérieures et extérieures

ETS BERRAUD THIERRY (Veauche) : plâtrerie et peintures intérieures

LUMIA CARRELAGES (Lorette) : carrelage

ETS NOALLY (Chazelles-sur-Lyon) : électricité et courants faibles

BRUYAS YVES (Saint-Christo-en-Jarez) : plomberie et sanitaires

BEALEM (Montrond-les-Bains) : chauffage ventilation

CHAMPAYER CHAUFFAGE (Pélussin) : chaufferie bois

YES HIGH TECH (Saint-Étienne) : sonorisation et vidéo projection

LAURENT GUYOT PAYSAGES (Grammond) : aménagements extérieurs

CN TÔLERIE (Saint-Martin-la-Plaine) : métallerie extérieure



Les sentiers de découverte de la forêt

L'inauguration des sentiers, programmée en septembre, a malheureusement été annulée du fait de la crise sanitaire. Elle devrait se tenir au printemps prochain.

En attendant, au Rivollier, **Sylvestre le forestier** accueille les promeneurs dans un espace aménagé : tables de pique-nique, toilettes sèches et parking. Deux panneaux nous invitent à emprunter les sentiers de découverte de la forêt : l'un, de **2,8 km, sur la commune de Saint-Héand** et l'autre, de **2 km, sur la commune de Fontanès**. Ces sentiers sont complémentaires et ont vu le jour grâce à un travail réalisé en intercommunalité.

Laissons-nous guider!

Tout au long des sentiers, différentes stations nous font découvrir la forêt, sa gestion par l'homme, les arbres qui la composent, la protection des sources, les nombreuses espèces qu'elle abrite, la zone humide... Les panneaux nous sensibilisent à la biodiversité, ils diffusent des connaissances à tous les publics, pour tous les âges, familles, enfants, scolaires, de façons ludique et pédagogique. Les enfants et même les plus grands pourront apprendre comment reconnaître les empreintes de certains animaux de la forêt ou chercher les silhouettes de l'écureuil, du chevreuil, du blaireau qui sont cachées le long du chemin. C'est aussi

l'occasion d'apprendre à connaître les oiseaux qui sont des indicateurs de la richesse biologique de la forêt. Ces sentiers permettent de multiples découvertes dans un cadre agréable lors de belles balades en sous-bois.

La fréquentation de cet espace de détente et de découverte nécessite, de la part des utilisateurs, le respect des propriétés privées, en ne s'écartant pas des sentiers, et de la nature, en ne dégradant pas les équipements et en emportant ses déchets.

Sylvestre nous donne rendez-vous, après des temps difficiles pour tous, pour nous ressourcer dans la forêt, observer et ressentir la nature qui nous entoure.

L'ensemble de ces réalisations est soutenu financièrement par la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre de la *Trame verte et bleue* portée par Saint-Étienne Métropole.



Permis de construire

- **Guillaume HERVET**,
réhabilitation d'une grange en maison individuelle, chemin de Saint-Galmier.
- **Maxime RELAVE**,
construction d'un hangar agricole, chemin des Sallons.
- **David COURTET**,
réhabilitation d'un hangar en deux logements, rue du Cadran solaire.
- **Lionel BARJOT**,
création d'une centrale photovoltaïque et extension d'un bâtiment agricole, la Blétaille.
- **Benoit DÉCHAUMET**,
construction d'une terrasse surélevée, chemin de Sept Pins.
- **François VIRICEL**,
couverture de la fosse d'un bâtiment existant, Roissieux.
- **Jordan DÉCHAUMET**,
construction d'une maison individuelle, impasse des Égaux.

Bilan annuel de l'eau

La production et la distribution d'eau potable sont certes une compétence métropolitaine mais la commune reste fortement impliquée sur ce sujet et, notamment, dans le suivi des principaux indicateurs annuels que sont les volumes consommés et distribués, la production des sources ainsi que le rendement du réseau.

Voici une synthèse des données 2019 provenant du rapport annuel du délégataire Aqualter :

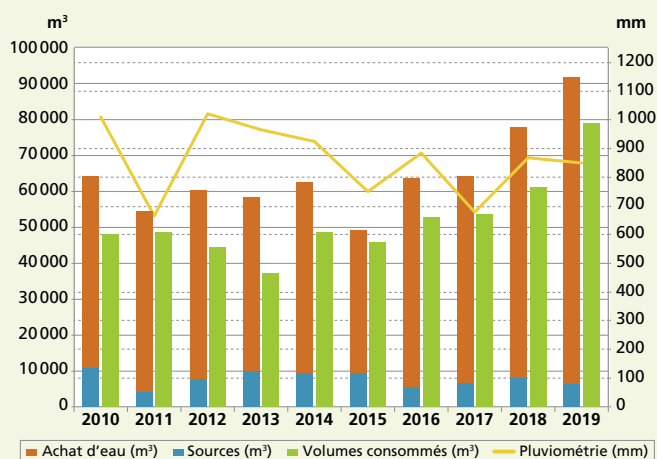
- **Les volumes « consommés »** correspondent à ceux achetés, qui transitent par la commune de Saint-Héand. Ils atteignent **91 481 m³**, soit une **hausse de près de 30 %** par rapport à l'année 2018. Cette augmentation est principalement due à une fuite importante sur la canalisation desservant la commune de Grammond, à partir du réservoir de la Pâqueroux.
- **Les sources de la commune** ont produit **6 432 m³**, soit une **baisse de plus de 23 %** par rapport à l'année précédente. Elles sont alimentées par des eaux dites « superficielles », et restent plus dépendantes du nombre de jours de pluie que de son intensité. Lors des orages, par exemple, la turbidité de l'eau, qui correspond à sa limpidité, est affectée. De façon automatique, cette eau ne peut être réinjectée dans le réseau et rejoint la rivière.
- **Les volumes distribués** à Fontanès s'établissent à **19 411 m³** et sont **quasiment identiques** à ceux de

l'année 2018. Les **volumes exportés** aux communes voisines de Grammond et La Gimond représentent **58 921 m³**, soit une **hausse de 46 %**, principalement pour Grammond du fait de la fuite. Cette année, ces volumes exportés représentent les trois quarts des volumes facturés.

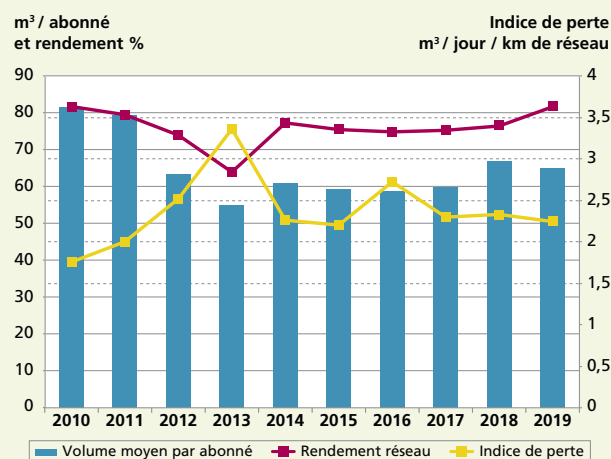
Les principaux indicateurs du réseau de distribution

- **Le rendement**, qui s'établit à **81,2 %**, soit une **amélioration** de près de 3,6 points. Cela s'explique par la hausse importante des volumes exportés, principalement vers Grammond.
- **L'indice de perte est de 2,34 m³/j/km**. Même s'il reste en **légère amélioration** par rapport à 2018, il représente plus de 50 m³/j sur l'ensemble du réseau, soit quasiment la consommation journalière des habitants de Fontanès ! Le délégataire étant pénalisé lorsque le rendement est inférieur à 80 %, des travaux seront réalisés sur le réseau au cours des prochaines années pour l'améliorer.

Volumes et pluviométrie



Indicateurs réseau



Des petits trous...

Pose de bordures rue du Sépulcre

Des premiers travaux d'aménagement de la rue du Sépulcre ont été réalisés par l'entreprise Colas (pose de bordures) afin d'éviter des dégradations causées par le ruissellement des eaux pluviales en provenance de l'impasse des Égaux en cas d'orage. **Le coût de ces travaux s'élève à 4 900 € TTC.**



Nids de poule

Bernard REBELO, Michel GRATALOUP et Norbert GRANOTTIER, du syndicat d'entente rurale, bouchent les nids de poule sur les chemins de la commune. **Dix tonnes d'enrobé ont été nécessaires.**

Programme annuel de voirie

La décision des travaux à effectuer sur l'année est prise en collaboration entre la Municipalité et le pôle de proximité de SEM :

- **Réfection en enrobé du chemin de la Chalée** avec la commune de Saint-Christo-en-Jarez. Ces travaux ont été réalisés par l'entreprise Colas pour un **coût de 8 500 € TTC pour Fontanès.**

- **Réfection des chemins des Imberts, de la Cloche, de Prarond, de la Verna et de la Grand'Grange :** goudronnés il y a une dizaine d'années, ces chemins paraissent en bon état mais présentaient une structure qui commençait à se faïencer. Pour prolonger leur durée de vie et éviter que l'eau et le gel n'accélèrent cette dégradation, la commission technique a décidé de refaire le revêtement de

surface en bicouches (goudronnage et gravillonnage en deux couches), ce qui permet de ré-étancher la surface. Cette technique est nettement moins chère qu'un enrobé classique. **Coût des travaux 8 561,88 € TTC**, réalisés également par l'entreprise Colas.

- **La réfection du chemin de la Pérolière** n'a finalement pas été réalisée cette année. Les travaux devraient se faire en 2021.



Des gros trous...



La « guerre des tranchées »

Réseaux séparatifs de la rue des Alpes

Ces travaux consistent à créer deux réseaux distincts : l'un pour les eaux pluviales, généralement de gros diamètre, et l'autre, plus petit, pour les eaux usées. Lorsque les eaux pluviales sont mélangées aux eaux usées, on parle de réseau « unitaire ». L'objectif de séparer les réseaux est d'éviter d'acheminer les eaux pluviales vers la station d'épuration qui n'est pas dimensionnée pour cela. En effet, en cas de gros orages, les débits importants altèrent son fonctionnement et donc la qualité de l'eau traitée.

Ce fut l'occasion de réaliser également des travaux sur le réseau d'eau potable, en supprimant la canalisation de la rue des Pavés et renouvelant celle de la rue des Alpes.



Lors d'une réunion de chantier, Bernard MATRAT, le nouvel interlocuteur technique du pôle de proximité de SEM, échange avec les riverains, accompagnés des techniciens des entreprises SDRTP et Aqualter, et des élus municipaux.

Rue des Alpes, les eaux pluviales seront acheminées vers le futur bassin de rétention du vallon du Rio. Le principe de cet ouvrage est de laisser s'écouler l'eau à moindre débit dans le milieu naturel. Cela permet d'éviter les phénomènes d'érosion, d'inondations et de dégradations en aval, comme nous l'avons vécu ces dernières années à l'occasion d'orages importants. SEM s'est engagée à réaliser ce bassin avant l'été 2021. Cela nécessite la dépose des poteaux électriques se trouvant dans le vallon. Pour cela, des travaux préparatoires ont été effectués, rue Chantemerle, où le transformateur sera désormais alimenté depuis le réseau Enedis provenant de Chazelles-sur-Lyon.



Réunion préalable sur le terrain avec les services de SEM, concernant le futur bassin du Rio



Emplacement du futur bassin du vallon du Rio



Travaux rue du Sépulcre

Travaux de réseaux (eaux usées, eaux pluviales, eau potable, électricité, télécommunications, éclairage public) pour desservir la future zone d'habitation sur le terrain communal du Sépulcre (anciennement propriété Pitaval).

Ces travaux ont été réalisés par la société TPJ (Travaux Publics du Jarez) pour le compte de SEM. Sur le coût total des travaux, **la part restant à la charge de la commune sera de l'ordre de 14 000 € TTC.**

Et d'autres travaux d'entretien

Station d'épuration

Le **faucardage** de la station d'épuration consiste à couper les roseaux plantés. Cette opération évite leur accumulation et réduit ainsi l'épaisseur de boue à la surface. En règle générale, le faucardage est réalisé à la main au cours du mois d'octobre. Cette année, en l'absence de Michel GRATALOUP pour raison de santé, Bernard REBELO a réalisé seul une partie de ce travail éprouvant. Missionnée par SEM, l'entreprise Oasure a terminé ce travail et évacué les roseaux coupés vers un centre de valorisation.



Stockage des poubelles

Les emplacements pour le stockage des containers à poubelles dans les hameaux avaient été matérialisés par la création de dalles béton destinées à faciliter la manutention par les agents en charge de la collecte des déchets. Restait à réaliser le **cloisonnage**.

Au Rivollier, Gérard DIMIER a construit un mur en pierres, tout comme à Roissieux. La Municipalité le remercie sincèrement pour ce travail bénévole, ainsi que les riverains qui y ont contribué. Guillaume GRANGE, nouvel élu, a réalisé, sur mesure, les structures en bois pour les hameaux suivants : le Gonachon, la Pérolière, le Fulchiron et la Guichardière.



Déneigement



Installation des barrières à neige : ces clôtures sont installées pour ralentir le déplacement de la neige par le vent et permettre son accumulation d'un côté ou de l'autre de la route.

Cette année, Emmanuel BRUYAS prend le relais de Lionel BARJOT pour le déneigement et le salage des chemins communaux. C'est un travail exigeant, éprouvant parfois, mais indispensable pour nos déplacements et pour faciliter la circulation des différents services.

La Municipalité remercie Lionel BARJOT pour le travail réalisé et les services rendus pendant douze ans.



Finition des abords de la Maison du Plâtre

Norbert GRANOTTIER utilise la nouvelle machine à tracer du syndicat pour effectuer le marquage au sol **de la rue du Plâtre et des parkings.**



Michel GRATALOUP a posé les bordures du parking de la rue du Cadran solaire.

Le local plus que jamais !

Pré de chez vous, circuit court

Louis DI ROCCO habite à Fontanès depuis quatre ans avec sa femme et leurs deux enfants. En janvier 2020, il crée une **entreprise de distribution de produits locaux en circuit court appelée «Pré de chez vous, circuit court», dont le siège social est à Fontanès.**

Elle compte deux établissements : un magasin de produits issus de l'écono-

mie locale à Villars et une entité logistique à La Talaudière. Cette dernière lui permet de développer une activité complémentaire comprenant la collecte des marchandises chez les producteurs locaux, l'entreposage, le stockage, la préparation et la livraison. Cela apporte une solution aux producteurs, qui manquent de temps et parfois de moyens pour se déplacer. Son statut lui permet de distribuer les professionnels et les collectivités, dont **le restaurant scolaire de Fontanès.**

L'entreprise est inscrite dans une démarche territoriale et durable, et est **la première société «par action simplifiée» en ESS** (Économie Sociale et Solidaire) **sur le secteur de Saint-Étienne.** Ses objectifs sont le maintien de la cohésion territoriale, une rentabilité limitée et une gouvernance démocratique où des producteurs font partie intégrante du comité de pilotage.



Une année difficile pour l'économie locale

À Fontanès, comme ailleurs, les périodes de confinement ont impacté le fonctionnement des commerces. Cela a été particulièrement significatif pour le salon de coiffure Instant Nature qui a vu ses portes fermées à deux reprises. **Collectivement et individuellement, faisons notre possible pour contribuer au maintien de ces commerces,** tellement importants pour le dynamisme et la solidarité dans les communes rurales.

Restauration scolaire

Depuis la rentrée des vacances de la Toussaint, pour le plus grand bonheur des enfants, Blandine THIZY a repris la fabrication des repas sur place.

La Municipalité a fait le choix de proposer aux enfants, autant que possible, des **produits locaux et bio**. L'approvisionnement se fait auprès de l'entreprise **Pré de chez vous, circuit court** (voir page 17), qui travaille aussi bien avec les producteurs habituels de la cantine qu'avec de nouveaux fournisseurs. Cela lui permet de proposer quasiment tous les produits nécessaires à la fabrication des repas. Cet intermédiaire unique simplifie la gestion des commandes et des livraisons. La cantine se fournit aussi à la boulangerie du village, pour le pain et l'épicerie, et à la boucherie l'Étable à Sorbiers.



Danielle POULAT
aide au service
des repas
préparés par
Blandine THIZY.

Une fois par semaine, un menu végétarien est servi aux enfants, ce qui était déjà le cas depuis un an, avec les repas livrés par le lycée Sainte-Claire de Sury-le-Comtal.

La cantine respecte ainsi largement les dispositions de la loi EGalim qui, depuis 2018, impose à toutes les cantines scolaires plus de produits bio, locaux et de qualité dans l'assiette, ainsi qu'un menu végétarien par semaine.

Menu végétarien de saison

Carottes râpées
Hachis parmentier aux lentilles
Crème caramel

Les enfants de l'école se régaleront de repas fabriqués sur place à partir d'**aliments sains et goûteux, produits dans les fermes des alentours.**

Petite enfance

Le nombre de places d'accueil des enfants de 0 à 3 ans disponibles auprès des assistantes maternelles de la commune est **souvent insuffisant**. Face à ce constat, la Municipalité avait lancé un projet de **micro-crèche** (10 places) avec une entreprise privée. Un local pouvant l'accueillir avait également été trouvé. Malheureusement, le nombre de familles se déclarant intéressées n'était pas suffisant pour obtenir le financement de la CAF permettant le démarrage du projet, il a donc été abandonné.

Si la profession d'assistant(e) maternel(le) vous intéresse, n'hésitez pas à contacter le Relais d'Assistants Maternels Parents Enfants.



CONTACT

RAMPE :

04 77 30 93 82

espacepetiteenfance.
stheand@orange.fr

Un lien étroit entre l'école et le périscolaire

L'année 2020 a été si particulière qu'elle a nécessité, pour l'école et l'accueil périscolaire, une proximité renforcée et une étroite collaboration.

Depuis le mois de mars et le premier confinement, le fonctionnement de l'école et de l'accueil périscolaire ont été très largement marqués par les différentes phases de la crise sanitaire et ont dû, sans cesse, s'adapter aux règlementations, protocoles et consignes reçues de l'éducation nationale, pour la partie purement scolaire, et de la DDCS (Direction Départementale de la Cohésion Sociale) pour la partie périscolaire.

Dès la mi-mars, l'école et la municipalité ont accepté d'être « école cible » avec, pour mission, l'accueil des enfants des personnels indispensables à la lutte contre la Covid-19 habitant les communes de Fontanès, Grammond, La Gimond ou Marcenod. Les familles concernées pouvaient inscrire

leur(s) enfant(s) à l'école et, si besoin, aux services périscolaires tous les jours, y compris les mercredis. Le personnel enseignant volontaire des quatre écoles concernées assurait le temps scolaire et l'équipe d'animation périscolaire de Fontanès intervenait sur les temps du matin, de midi ou du soir selon les besoins. Quatre enfants ont bénéficié de ce service au cours des six semaines de sa mise en place.

Lors du déconfinement, dès le 12 mai, puis à chaque nouvelle phase, la collaboration entre l'équipe enseignante et le personnel municipal, l'investissement de chacun et la configuration des locaux ont permis **le retour de la totalité des enfants susceptibles d'être accueillis**, dans le respect des consignes et des protocoles.

Afin de s'adapter aux fréquents changements, une concertation élargie entre tous les membres du personnel, les enseignantes et les élus permettait d'assurer une cohérence globale et, à chacun, de s'approprier les nouvelles consignes. C'était aussi l'occasion de (re)définir clairement le rôle de chacun et les différentes tâches lui incombant.

Cette concertation était particulièrement importante pour traiter des points qui, en temps normal, relèveraient du détail ou n'auraient même pas lieu d'être :

- comment répartir les espaces entre les groupes dans la cour pour assurer la distanciation imposée ?
- comment répartir les jeux de cour pour qu'ils ne soient pas utilisés par des groupes différents ?
- comment gérer l'arrivée et le départ des maternelles alors que les parents n'avaient plus accès à l'école ?
- comment organiser et répartir le ménage des différents espaces utilisés en tenant compte des protocoles très lourds de désinfection ?
- comment organiser les classes pour respecter la distance entre les enfants ?
- comment appliquer toutes les règles à la cantine également ?

L'école a retrouvé un rythme normal en septembre, avant de devoir à nouveau appliquer des règles plus strictes à partir de la Toussaint. À chaque fois, cela a des conséquences sur le fonctionnement de l'accueil périscolaire, sur les tâches de ménage et donc sur l'organisation du personnel. Lors de



Thérèse VIAL redouble d'attention pour la désinfection.

cette dernière étape, le changement important a été l'obligation du port du masque pour les élèves à partir du CP. Les enfants ont à nouveau su s'adapter. Là aussi, la règle s'applique aux temps d'accueil périscolaire.

La Municipalité tient à remercier l'équipe enseignante pour la qualité des relations qui a permis une bonne collaboration ainsi que l'ensemble du personnel municipal qui, au-delà de son adaptabilité, a été force de proposition dans des situations parfois compliquées et changeantes.

Elle espère que l'inspectrice d'académie n'oubliera pas la qualité de service rendu par l'école de Fontanès qui a accueilli, à chaque étape, tous les enfants officiellement autorisés à revenir à l'école.



De nouveaux jeux sont apparus dans la cour.



Même pour aller à la cantine, les enfants de classes différentes ne se mélangent pas.

Les effectifs pour la rentrée 2020

53 élèves :

- **Maternelle : 21 élèves**
avec Élisabeth DELORME et Danielle POULAT (ATSEM)
- **CP, CE1 et CE2 : 19 élèves**
avec Flora SANTANGELO (directrice). Les 7 élèves de CE2 rejoignent la classe de CM pour certains temps d'apprentissage
- **CM : 13 élèves**
avec Mireille GUYOT-DESORTE

Paroles d'enfants

Rue
de l'École

Le confinement vu par les enfants de maternelle



Méline, 5 ans

Pour nous, le plus difficile pendant le confinement, c'était de ne pas pouvoir se faire des bisous et des câlins. On n'avait pas le droit d'aller voir Papi et Mamie, ils nous ont manqué. On ne pouvait pas aller chez les copains c'était dur.

Les enfants de la classe maternelle

On est dans le lotissement, il y a le coronavirus, on est tous chez nous. Il y a de la pluie, ça fait des arcs-en-ciel. Les deux personnages du haut respectent la distanciation de 1 mètre.

Maman était à la maternité car mon petit frère arrivait bientôt. Il y avait le confinement, je voulais voir maman mais je ne pouvais pas, j'étais triste. On a fait la chambre du bébé. Après, mon petit frère est arrivé, il était endormi.

Emma, 4 ans

C'était pas très chouette de rester dans la maison car on ne pouvait pas aller dehors et faire de grandes promenades.

Aïno, 4 ans

J'étais triste, je ne voyais pas mes copains.

Léon, 3 ans

La vie confinée des CP et CE

Le confinement à la maison

On s'est ennuyés quand on était à la maison. *Achille et Pauline*

C'était long parce qu'on est restés deux mois à la maison. *Ambre et Quentin*

On s'est ennuyés parce que nos frères et sœurs travaillaient longtemps.

Marine et Camille

Ça nous a manqué de ne pas aller au foot, à la piscine et au cinéma.

Jules et Eliot

J'étais énervé de ne pas pouvoir promener mon chien. *Alexis*

On a eu comme deux fois des grandes vacances mais on n'a pas pu partir en classe mer à Sausset-les-Pins. *Cylian*

Nos papis et mamies nous ont manqué.

Toute la classe

Quand j'allais chez mon papa, c'était long parce qu'on se faisait contrôler tout le temps par la police. Mon papa devait leur montrer le papier. *Marine*

L'école à la maison

Nos copains nous ont manqué et la maîtresse aussi. *Cléopée et Alexis*

On a bien aimé les défis que la maîtresse nous a envoyés car ils étaient marrants. *Ysée et Cylian*

On était contents de retrouver nos amis et surtout la maîtresse.

Ysée et Cylian



Nos mamans avaient du mal à nous expliquer, c'était dur pour nous de travailler à la maison. On se concentre mieux et c'est plus facile de travailler à l'école. *Cléopée et Alexis*

Quand je faisais le travail avec mon père et que je ne comprenais pas, il s'énervait. *Cylian*

Après avoir terminé le travail de l'école

On ne s'est pas trop ennuyés et on a fait beaucoup de jardinage.

Cléopée et Alexis

Je jouais dehors avec mon vélo.

Maryssa et Arthur

Je pouvais aller me baigner.

Ethan

Je jouais avec mon frère et ma sœur dans ma chambre. *Louane*

Je suis allé travailler à la ferme avec mon papa et mon frère. *Achille*

Je jouais aux jeux de société avec mes frères. *Ambre*

Je jouais à dauphin-dauphine avec mon frère. *Cylian*

Je jouais à la ferme. *Quentin*

Je jouais à la pétanque avec mon frère et mes parents. Et on faisait de la balançoire. *Cléopée*

Je me suis amusée avec mon hamster. *Cléa*

Je jouais avec mon chien. *Capucine*



Les élèves tiennent les distances.

Les bons et les mauvais souvenirs du confinement pour les élèves de CM

Je n'ai pas du tout aimé le confinement ! C'était dur pour l'école mais aussi pour ma famille et mes amis. Ce qui était le plus dur, c'était de ne pas voir mes amis. Tout le monde me manquait : ma mamie, mon papi, mes cousins... Je restais en contact avec tout le monde. Ce que j'ai aimé, c'est que ça a renforcé la famille. On s'entraidait avec le Covid. On a pu repeindre ma chambre, faire le vide des jouets, regarder des films en famille... J'ai beaucoup joué avec ma sœur...

Les devoirs, c'était simple, je me débrouillais. Pour les choses plus difficiles, je demandais à ma maman. Pendant le confinement, on avait des contacts sur *Beneylu school* : on pouvait envoyer des devoirs et des messages.

Louane

J'étais très triste car je ne pouvais plus voir mes amis et les enseignantes de l'école. Je ne pouvais plus aller à la bibliothèque. J'étais par contre très heureuse de voir mes sœurs toute la journée.

C'était horrible de penser qu'il y avait beaucoup de personnes qui mouraient du Covid-19.

Orlane

Pour l'école, c'était un peu dur pour les exercices à la maison : le français, les maths, l'histoire. Ma maman ne pouvait pas aider tout le monde : mon frère, ma sœur et moi. On travaillait sur *Beneylu school* : pour les devoirs et pour envoyer le travail et les dessins.

On ne pouvait pas jouer dehors avec les copains et les copines. On ne pouvait pas voir les cousins, les cousines, les tontons, les taties, les parrains, les marraines, les copains proches, les copines proches.

Armand

Je m'ennuyais car je ne pouvais pas aller très loin de chez moi. Je pouvais regarder plus de films et j'ai eu des poules ! J'étais triste de ne plus pouvoir faire mon sport (je fais de la natation deux fois par semaine).

J'ai fait beaucoup de vidéos sur WhatsApp. Je voyais beaucoup moins ma famille. Je ne pouvais plus aller à la bibliothèque.

Lina

Pendant le confinement, j'ai aimé quand on faisait les devoirs à la maison mais je n'ai pas aimé ne plus aller à l'école. On ne pouvait plus voir les copains et les copines pour jouer à *dauphin-dauphine*.

Avec mon papa, on a bricolé : on a fait un nichoir à oiseau. J'aimais bien jouer aux jeux de société avec ma famille. J'ai eu un petit chien et je me suis amusée avec lui.

Fanny

Pendant le confinement, j'ai bien aimé faire des jeux en famille. J'avais plus de temps libre. Papa m'a appris à manier beaucoup d'outils.

Louka



2 novembre, la classe de CM lors de l'hommage à Samuel Paty



DOSSIER :

UN PRINTEMPS DANS UNE BULLE...

Le 16 mars, le président de la République annonçait les modalités du premier confinement qui a duré jusqu'au 11 mai. Cette période a été perçue de différentes manières par les habitants de la commune. Courant juillet, nous sommes allés à la rencontre de Fontaniods et acteurs de la vie sociale et économique locale, pour recueillir leurs témoignages et voir comment ils avaient vécu ce printemps particulier. À ce moment-là, nous n'imaginions pas connaître un autre confinement...

Les grandes étapes

L'épidémie appelée Covid-19 a émergé dans la ville de Wuhan, en Chine, en **décembre 2019**. Elle a ensuite évolué au niveau mondial, avec l'intensification des foyers en Corée du Sud, au Japon, à Singapour, en Iran et en Italie. Le **10 mars**, tous les pays de l'Union européenne étaient désormais touchés par la maladie Covid-19.

11 mars

L'OMS annonce que la Covid-19 peut être qualifiée de **pandémie**.

12 mars

Le président de la République, Emmanuel MACRON, annonce la **fermeture des crèches, écoles, collèges, lycées et universités** à partir du 16 mars.

14 mars

La France entre en « **stade 3** » d'épidémie active sur le territoire. Le premier ministre, Edouard PHILIPPE, annonce la fermeture, dès minuit, de tous les « *lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays* ». Restaurants, bars, discothèques, cinémas sont appelés à fermer leurs portes.

Alice DUMAS, gérante du gîte *Le Chapis*



Le bonheur
des choses
simples

Quel a été l'impact du confinement sur l'activité du gîte ?

« Ça a été surtout une gêne par rapport aux gens qui avaient loué. Nous avons déjà des contrats pour le printemps et jusqu'au mois de juin. Notre activité s'est arrêtée : nous n'avions plus que des demandes d'annulations.

Les locataires qui étaient là au moment du confinement étaient des ouvriers roumains qui venaient d'arriver début mars, comme prévu. Le lundi, ils sont partis au travail et à midi ils étaient de retour. Ils m'ont dit : "c'est tout bloqué, on ne peut pas travailler. On va voir demain". Le lendemain, toujours pareil, et au bout d'une semaine, ils ont eu l'autorisation de partir et de rentrer chez eux en Roumanie. On était soulagés pour eux. »

Après le 11 mai, date du déconfinement progressif, est-ce que tu t'es posé des questions sur la réouverture du gîte ?

« Gîtes de France a mis en place un protocole strict que nous appliquons : désinfection du gîte, mise à disposition de matériel spécifique, accueil en respectant les gestes barrières... Ceci est rassurant pour les hôtes et pour nous-mêmes. Les locations de longue durée qui ont suivi le déconfinement nous ont bien simplifié la tâche. »

Si tu devais évoquer un fait marquant de cette période ?

« Le confinement a renforcé toutes mes idées, toutes mes convictions sur la protection des personnes et de la planète. Dans mon quotidien, j'essaie d'agir, comme le colibri, même si ce n'est qu'une goutte d'eau, par exemple : en évitant d'utiliser la voiture quand je peux, en ne gaspillant pas l'eau, en limitant les emballages. Je passe de bonnes vacances même si je n'ai jamais pris l'avion. Et puis, ce qui compte pour moi, c'est de prendre soin de mes proches, les appeler, prendre des nouvelles. »

Laurie TRIOMPHE,
coiffeuse,
Instant Nature

Une clientèle
bienveillante



La fermeture du salon de coiffure pendant deux mois a eu un impact important sur le chiffre d'affaires, malgré les aides de l'état qui ont un peu atténué les effets.

« C'est mon salaire que je n'ai pas pu sortir, d'autant plus que mars, avril et mai, sont de gros mois, c'est le printemps, le moment où ça redémarre, avec les mariages. »

Laurie avoue attendre avec inquiétude son bilan de fin d'année. « Je suis

rassurée parce que pour le moment ça tourne, les gens sont revenus, et heureusement, car ça permet de limiter la casse. Rattraper deux mois entiers, ce n'est pas possible.

J'ai abordé le déconfinement avec beaucoup d'inquiétudes. On a eu un protocole de réouverture contraignant : il fallait investir, un peignoir par client, et puis la désinfection, le fauteuil, la caisse, le stylo, les poignées de porte, le soir, il faut tout laver à la javel... et puis le port du masque... **Les quinze**

premiers jours ça a été horrible, mais après, on prend le rythme. »

Avec le masque ce n'est pas facile, autant pour Laurie que pour ses clients : « Je suis obligée de faire enlever l'élastique du masque pour faire le tour d'oreille, un élastique après l'autre... et pour les couleurs, il faut faire attention à ce que la cliente ne reparte pas avec la marque de l'élastique du masque sur le visage. Mais s'il n'y a que ça pour enrayer l'épidémie, ce n'est pas bien grave. Mon métier a été revalorisé grâce à certaines expériences malheureuses de clientes qui ont voulu se faire des couleurs elles-mêmes ou d'ados qui ont tenté de se faire des décors dans les cheveux et qui sont ressortis tout jaunes... »

J'ai été très touchée par la gentillesse et la compréhension de mes clients. Ils se sont rendus compte que c'était difficile. Certains m'ont donné cinq euros de plus en me disant : "j'ai eu ma retraite et vous, vous n'avez pas eu votre salaire". Ça fait huit ans que je suis là. Les gens me connaissent, je prends soin d'eux et ils prennent aussi soin de moi. »

Romain et Clément DESGOUTTE,
boulangers, *La Belle Étape*

« Pendant le confinement, on a vu beaucoup de nouvelles têtes, des gens qui venaient à pied d'ici et là et qui ne venaient pas d'habitude.

Cependant, le chiffre d'affaires n'a pas pour autant augmenté car « les gens venaient pour acheter du pain mais tout le reste, pizzas, brioches, viennoiseries, pâtisseries, on n'en vendait pas plus. Les événements privés n'étaient plus fêtés : plus de rassemblements de familles, d'anniversaires ; même chose pour les manifestations du village. On a loupé la marche des Crêts, une très grosse journée pour Fontanès ».

Les deux frères ont eu des remerciements de clients pour être restés ouverts pendant cette crise « ceux qui viennent tous les jours nous disaient : "heureusement que vous êtes là !" Mais nous sommes déçus parce que, au moment du déconfinement, chacun a repris ses anciennes habitudes et la vente de pain est revenue à son niveau d'avant... »

Pensez
à nous
aussi
en temps
normal.



Romain et Clément n'ont pas eu peur pour leur santé car ils ont pris toutes les précautions nécessaires (gestes barrière, lavage des mains, installation d'un plexi) et les clients respectent les règles, même le port du masque lorsqu'il est devenu obligatoire dans tous les commerces.

Pour eux, le fait marquant de cette crise, c'est d'avoir reçu des confidences : « Il y avait des gens qui venaient au commerce pour discuter car ils vivaient mal de ne pas pouvoir parler, de ne pas

pouvoir se retrouver ; c'est quelque chose qui ne s'était jamais passé, même pour les anciens qui ont vécu la période de la guerre, la vie ne s'était pas arrêtée comme ça. »

En conclusion, le message aux habitants de Fontanès est très clair : « On aimerait leur dire que le commerce n'existe pas seulement le dimanche et les jours fériés ou pour le confinement. Pensez aussi à nous en temps normal. Confinés sans commerce, comment auriez-vous fait ? »



Marie DÉSAGES et Yves PERRET, architectes, L'Entrelacs



Top là !
et vive la
culture des
maquignons !

15 mars

L'élection municipale est maintenue.

16 mars

Le président de la République annonce le confinement à compter du mardi 17 mars à 12 h, pour quinze jours minimum.

23 mars

Entrée en **état d'urgence sanitaire**

27 mars

Confinement prolongé jusqu'au mercredi 15 avril

13 avril

Allocution du président de la République annonçant le **confinement jusqu'au lundi 11 mai**

11 mai

Début du déconfinement progressif et prolongation de l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 10 juillet

28 mai

Conseil restreint de défense et de sécurité nationale consacré au Covid-19

2 juin

Deuxième phase de déconfinement

12 juin

Conseil de défense et de sécurité autour du président de la République

14 juin

Allocution du président de la République sur le déconfinement

10 juillet

Fin de l'état d'urgence sanitaire

« Dans un premier temps, nous avons vécu ce confinement comme quelque chose de bénéfique.

Pour l'atelier, ça été l'occasion de ralentir, de faire des choses que l'on repousse tout le temps. Et puis, comme beaucoup de gens, nous étions partagés entre l'inquiétude de ce qui est arrivé très vite, planétairement, et le fait de se dire : "quelle chance on a d'être à la campagne". On s'est aperçus qu'il n'y avait plus d'avions qui passaient au-dessus de nos têtes. C'était très impressionnant, un silence fait de plein de bruits : le vent, les oiseaux, les insectes.

Du point de vue du travail, ça n'a pas été très gênant, car nous étions dans des phases d'études. On a pu avancer sur les projets en cours. Les échanges avec les clients et partenaires se sont faits par vidéoconférence. Cela a été pénible et compliqué : la perception de l'interlocuteur n'est pas la même qu'en présentiel et on ne sent pas le groupe. On ne sait pas si les gens sont ravis, étonnés... Et puis, on ne peut pas servir le café aux membres de la réunion : c'est moins convivial !

Par contre, il est très facile de partager un écran et donc de pouvoir montrer plans et dessins, les commenter, les modifier, zoomer sur un détail. Cela a permis d'avancer le travail sans se déplacer. Ça peut apparaître comme un point positif pour la planète, encore que ce soit discutable : il n'est pas sûr que ce soit mieux pour l'écologie compte tenu des "data centers" qui sont très énergivores (il faut les refroidir, ce sont d'immenses radiateurs). Sur les bilans énergétiques liés à nos projets, le nombre d'heures d'écran n'est jamais compté. Mais c'est une fausse dématérialisation, la vraie, c'est la communication orale, la parole donnée. C'est

devenu très compliqué car aujourd'hui, un accord verbal ne vaut plus rien. Il faut une signature électronique et tout ça coûte pétante-mille. En conclusion, nous dirons : "vive la culture des maquignons, on n'écrit rien et top là... !".

Lors du déconfinement, la reprise des chantiers a été assez difficile.

Il a fallu mettre en place les mesures sanitaires, ce qui est très lourd à gérer dans certains cas. Avec le confinement, les chantiers ont pris un retard de trois à quatre mois. Idem pour les consultations : on ne sait pas du tout si les entreprises vont répondre ou pas. Les prix sont plus incertains : vont-ils dégringoler ou exploser du fait des mesures de précaution, qui ont un coût, mais aussi de l'incertitude du moment ? La crise induite par le virus a déjà et aura encore des effets dramatiques. Pour l'instant, on a un travail en route et il va se faire. Mais est-ce que les projets futurs aboutiront et dans quelles conditions ? Le gouvernement a décalé les charges, mais quand les échéances arriveront, nous serons peut-être encore plus fragiles. Tout cela crée incertitude et inquiétude.»

Sur le plan personnel, une chose a été compliquée pour Marie : «J'ai une maman qui a 99 ans et qui est en EPHAD. Pendant tout le confinement : aucune visite possible. Ensuite, rencontres derrière une vitre : elle ne comprenait rien à la situation, nous entendait très mal, voulait que l'on s'approche et l'on s'embrasse. Bien sûr, l'intérêt collectif passe avant, mais l'intérêt de la personne, dans certains cas, est bafoué. Les sens sont très importants. On communique en se touchant, en se prenant les mains. C'est vraiment une grande question qui est soulevée par cette maladie. La dernière fois que je suis allée la voir avec mon masque, elle ne m'a pas reconnue.»

Julien BESSON,
garagiste,
Auto Méca Dom

Donner
la priorité
aux soignants



À la question « comment s'est passé le début du confinement? », Julien se désole :

« Le téléphone ne sonnait plus, les gens ne circulaient plus. Les quinze premiers jours où on a été obligé de fermer, et bien on a fermé! »

Julien n'a pas eu besoin d'avoir recours au chômage partiel car l'activité est repartie assez vite. Les mois de juin et juillet ont même été plus chargés que les autres années. Il reste prudent pour la suite mais affirme que « c'est un domaine où on s'en sort bien » grâce à l'État qui a mis des choses en place pour les artisans et le milieu automobile. « Parfois, reconnaît-il, on a de quoi râler mais pas là, pour nous, ça été bien géré. »

Pendant le confinement, Julien était là, en cas de besoin, pour les véhicules des soignants. Il avait gardé tous ses véhicules de prêts pour eux si nécessaire et il a fait don de housses de siège aux infirmiers de Fontanès.

Le plus difficile pour lui a été l'inactivité du début et le fait de « ne pas savoir où on allait ».

Maxime RELAVE, agriculteur



« On a plutôt pas mal bossé, on ne s'est pas arrêté puisqu'on avait l'autorisation de travailler. En plus, on est tombé sur une période de beau temps et avec une relative tranquillité sur les routes. »

L'impact sur la production de lait était inévitable. « Les transformateurs, aussi bien bio que conventionnels, ont réalisé des stocks importants (notamment de lait en poudre largement utilisé en agroalimentaire) qu'il faudra bien remettre sur le marché à un moment donné. Cela risque de plomber le prix du lait sur deux années. Je fais partie de Biolait, groupement qui compte 1300 producteurs en France. Pendant le confinement, chaque semaine, on faisait une réunion en visio entre administrateurs de la région et adhérents référents (environ 30 personnes), pour se tenir informés du prix du lait et de la conjoncture. Ça s'est plutôt bien passé parce qu'avant le Covid, on avait déjà mis en place une mesure pour baisser notre production, parce qu'on sait qu'au printemps, on a toujours trop de lait. Il a bien fallu changer les habitudes avec les fournisseurs et appliquer des règles d'hygiène supplémentaires dans les laiteries, mais je suis plutôt content parce que les laitiers ont toujours pu circuler. »

Cela risque
de « plomber »
le prix du lait
sur deux
années.

Maxime note deux faits marquants pendant cette période :

- Sur le plan personnel, le décès d'une de ses connaissances à cause de la Covid et le « côté un peu sauvage que ça a amené : quelqu'un qui décédait ou de très malade, et que personne ne pouvait aller voir. C'est ce qui m'a le plus marqué, cette impossibilité de rassemblement pour ces choses importantes ».
- Professionnellement : « Je retiendrai les visios qu'on a faites toutes les semaines. Je regrette surtout que l'assemblée générale du groupement n'ait pas pu avoir lieu physiquement et soit programmée à l'automne sous forme dématérialisée. C'est un moment très fort et riche d'échanges, avec des producteurs de toute la France, et ça va beaucoup manquer cette année. »

En conclusion : « J'espère avoir contribué à faire comprendre aux gens qu'à ce moment-là, le plus important était que la population soit nourrie, mais je suis un peu sceptique sur ce qu'il en restera. Certes, les ventes de lait bio sont plus importantes qu'avant ; d'après certaines estimations, 10 à 20 % des consommateurs qui ont expérimenté le bio pendant le confinement devraient continuer à s'y approvisionner. Les producteurs locaux de viande, légumes ou fruits qui se sont lancés dans la vente directe sont plutôt satisfaits, mais l'inquiétude est liée au pouvoir d'achat global qui risque de baisser. »





20 juillet

Port du masque « grand public » obligatoire dans tous les lieux clos

23 septembre

Classement en zone alerte renforcée de Paris et sa petite couronne ainsi que Lyon, Saint-Étienne, Lille, Grenoble, alors que Marseille est en zone d'alerte maximale.

14 octobre

Le président de la République annonce le couvre-feu obligatoire de 21 h à 6 h en Île de France et dans 8 métropoles (Lyon, Aix-Marseille, Lille, Toulouse, Grenoble, Saint-Étienne, Montpellier et Rouen).

28 octobre

Le président de la République annonce le confinement généralisé. Les écoles, collèges, lycées, universités, crèches et services publics restent ouverts.

24 novembre

Allocution du président de la République pour l'annonce de l'allègement des restrictions et d'un déconfinement (sous condition) à partir du 15 décembre

28 novembre

Réouverture des commerces dits « non essentiels »

Geneviève BLANCHARD, assistante maternelle

Pas encore prête pour la retraite !

Pas facile, le début du confinement pour Geneviève :

« Du jour au lendemain, je me suis retrouvée sans travail car les parents étaient en télétravail et/ou voulaient peut-être aussi me protéger. La maison était vide, trop calme, je me suis trouvée isolée, ça fait un choc. Puis, petit à petit, on s'habitue, car il faisait beau et j'ai la maison à entretenir, j'ai fait les choses tranquillement. »

Heureusement, son salaire a été en partie maintenu grâce au dispositif du chômage partiel et le RAMPE a été très présent et réactif pour répondre à toutes ses interrogations.

Lors du déconfinement, dès le 11 mai, Geneviève a retrouvé tous les enfants, avec toutes les précautions : « Accueil des enfants et familles en décalé, les parents qui ne rentrent pas dans la maison, lavage des mains et prise de température à l'arrivée, restriction sur les jouets et désinfection systématique le soir, désinfection des sols avec des produits spéciaux, pas de bisous, pas d'accueil de mes petits enfants pour limiter les contacts.



Pendant cette période, les promenades et jeux d'extérieur ont été privilégiés, mais il était difficile de faire respecter la distanciation par les enfants qui partageaient leurs jouets. »

Le confinement a appris à Geneviève qu'elle n'était pas encore prête pour la retraite, le plus difficile, c'était l'éloignement physique de ses proches, l'absence de ses petits-enfants, et l'impossibilité de rendre visite à sa maman en EHPAD. Elle a beaucoup utilisé les outils numériques : tutos pour créer des masques, séances de sport en visio par le coach, installation de Skype...

Louis DI ROCCO, entrepreneur, Pré de chez vous, circuit court

Son entreprise, dont le siège social est à Fontanès (voir page 17), ayant été créée en janvier, Louis a ouvert son magasin, à Villars, le 11 février. Son activité démarrait donc tout juste lorsque le confinement a été décrété.

« L'avantage, quand on est une petite structure, c'est que l'on peut très vite mettre en place des actions. La partie de mon établissement consacrée au débit de boisson



**Michèle et Jean-Luc
FOUILLAT,
Béatrice et Pascal
DOS SANTOS,
commerçants du marché**

Du soleil
dans le cœur



À l'annonce du confinement, les commerçants du marché ont eu très peur quand il a été question de fermer tous les marchés. Mais en même temps :

« On ne voulait pas travailler, on venait de perdre un ami, on voulait tout arrêter. Monsieur le Maire nous a motivés à continuer, en nous affirmant que la mairie avait eu l'autorisation de la préfecture, il a su nous convaincre. Cette décision s'est rapidement avérée être la bonne : on avait la queue devant les camions, c'était impressionnant, on n'avait jamais connu ça, la place était pleine. »

Bien sûr, c'était dur à gérer, on ne pensait pas travailler autant, il fallait faire plus de stocks, mais on s'est habitués peu à peu, on a pris nos précautions.

À Fontanès, on a été beaucoup remerciés par les gens. Aujourd'hui, certains ne peuvent plus venir car ils travaillent, mais ça c'est normal. Il fallait bien que la vie reprenne. Ici, les gens sont vraiment fidèles. Ça a été une chaîne de solidarité, des élus, aux clients, jusqu'à nous. Ici, il y a de la place, c'est facile de faire en sorte que les gens respectent les gestes barrières et ne viennent pas toucher les produits. »

Les commerçants reconnaissent avoir eu peur pour leur santé mais ne regrettent pas d'avoir maintenu leur présence, « si on avait arrêté, on aurait déposé le bilan ».

Après cette expérience, leur message aux habitants de Fontanès est clair :

« Qu'ils ne changent pas, ils ont toujours le sourire, ils ont la banane et le soleil dans le cœur, ils sont gentils, c'est trop bien et ils nous font confiance. On a toujours été bien accueillis ici, dès le premier jour et y'a rien qui change. Pourtant, un marché à Fontanès, certains n'y croyaient pas au début, même Monsieur le Maire. »

De la qualité
et l'idée d'aider
le producteur

et à la petite restauration a dû fermer du jour au lendemain. On a donc développé autre chose : je me suis rendu compte qu'il y avait de plus en plus de demandes sur les produits basiques, les œufs, la farine, les fruits et légumes, etc. L'idée était d'avoir de plus en plus de récurrence avec les producteurs qui, eux, n'avaient plus leur marché mais devaient néanmoins vendre leur marchandise. » Louis allait collecter la marchandise tous les jours. Cela

lui a permis de créer un lien avec les producteurs et d'accélérer les collaborations. « Ce qui m'a aidé, c'est la petite taille de mon entreprise et de connaître le secteur de l'agroalimentaire. »

Avec la crise sanitaire, j'ai à cœur d'accompagner le virage que les consommateurs sont en train de prendre et leur volonté de donner du sens à leurs achats. Les médias et les politiques ont parlé des circuits courts et sensibilisé les gens à acheter près de chez eux. C'était compliqué, tout le monde ne pouvait pas se rendre chez plusieurs producteurs, la solution existait dans le magasin. »

Pour Louis, le fait marquant de cette période, ce fut la hausse de la fréquen-

tation, parce que « ça traduit quelque chose d'intéressant, que l'objet de l'entreprise va dans le bon sens. Au moment du déconfinement, environ 50% de ma clientèle est restée parce que dans le circuit court, il y a une qualité et l'idée d'aider le producteur. Mais la qualité gustative et la fraîcheur, c'est le plus important. La philosophie, le côté militant ce n'est pas du tout suffisant, il faut qu'il y ait la qualité pour que les clients restent ».

Louis reconnaît avoir « la chance d'habiter à Fontanès, d'être à la campagne, en lien avec la nature », et affirme que ça le nourrit énormément de « donner autant d'énergie et, à côté, de pouvoir se reposer dans de bonnes conditions ».



Flora SANTANGELO, directrice de l'école

Et aussi
des moments
très chouettes



Comment as-tu vécu les choses à partir de l'annonce de la fermeture de l'école ?

« L'annonce a eu lieu le jeudi 12 mars et on devait fermer le vendredi soir, **ça a été un peu la panique**, on s'est demandé ce que l'on devait mettre dans les cartables, sans savoir combien de temps ça allait durer.

Tout s'est mis en place au jour le jour.

Il fallait que tout le monde travaille à distance. Notre problématique était de **faire en sorte que les enfants peu autonomes, travaillent à la maison**. Il a fallu que l'on trouve très vite quoi envoyer aux enfants, par quel moyen, pour que les parents suivent. »

Comment avez-vous vécu le travail à distance et comment cela a fonctionné pour les enfants ?

« **Ce fonctionnement a été lourd et compliqué**, surtout avec le multi-niveaux où le travail est multiplié par 3, voire 4. On était en mars, les enfants avaient déjà acquis une autonomie, les CP savaient lire. Ils pouvaient normalement se dépatouiller un peu tout seuls. **À titre personnel, je ne l'ai pas bien vécu**, on n'avait pas assez de retours pour suivre correctement les nouveaux acquis des enfants, et en même temps, dès que l'on en avait, on était submergées. Les parents nous posaient beaucoup de questions par mail, mais on n'avait aucune certitude de ce que les enfants faisaient réellement à la maison. Au retour en classe, on a observé que certains élèves avaient régressé, surtout ceux de maternelle et de CP et les enfants en difficulté. Heureusement qu'ils ont pu revenir en mai afin de réactiver les notions essentielles.

Georges THIZY, bénévole du portage de repas

C'est important
de garder
le contact.

Au début du confinement, l'activité de portage de repas a été maintenue uniquement par la salariée qui assurait seule les deux tournées. Par la suite, les bénévoles qui le souhaitaient ont pu reprendre du service, avec des consignes strictes édictées par la fédération Familles rurales :

« **Les familles mettaient une glacière ou une caisse à l'extérieur pour que l'on ne rentre pas. Le plus difficile, c'était de ne pas avoir de contacts avec les bénéficiaires du service** : d'habitude, on fait attention à ce que la personne soit en forme et pas au fond de son lit, là on ne pouvait pas le faire.

Au moment du déconfinement, les choses n'ont pas beaucoup changé :



les consignes étaient toujours les mêmes. En temps normal, on ne fait pas des grands discours car on est pris par le temps, mais c'est pas facile de poser les boîtes et de ne même pas savoir comment vont les gens.

Aujourd'hui, les gens restent prudents : je pense à un monsieur qui aime bien discuter, et bien on ne rentre toujours pas, il y a toujours la caisse dans la cour, il attend que l'on reparte pour sortir. »

Pendant le confinement, Georges estime ne pas avoir eu à se plaindre même s'il a souffert du manque de contacts et de ne pas voir ses petits-enfants. Il a cependant été plus proche des gens par téléphone, ce qu'il ne fait pas habituellement. « **J'ai réalisé la chance qu'on a de pouvoir consommer sur place alors qu'on croit qu'on a besoin d'aller ailleurs.** »

On a eu la chance d'avoir une **participation importante de quasiment toutes les familles**. Pour le travail à effectuer, la communication s'est faite par mails ou par un espace de travail en ligne. »

Il a fallu aussi accueillir les enfants du personnel prioritaire à la lutte contre la Covid, pouvez-vous nous en dire deux mots ?

L'inspection académique a proposé que **Fontanès soit école cible. J'ai trouvé super que la municipalité accepte**. Ça a demandé beaucoup d'organisation pour la mise en place parce que cela ne concernait pas que Fontanès, mais aussi Grammond, Marcenod, La Gimond. **Les enseignants volontaires (une dizaine sur les 4 communes) pouvaient venir encadrer les enfants.**

Lorsque l'école a été réouverte, le 12 mai, ça a été une autre histoire. On a démarré avec les GS, les CP, les CM2,

les enfants du personnel prioritaire et les fratries, avec un maximum de 15 enfants par classe, 10 en maternelle. Avec 30 enfants au total, on était bien respectueux du protocole sanitaire très strict. L'objectif était que les enfants reviennent, mais les règles imposées, dans un premier temps, ne permettaient pas le retour de tous. **On a la chance d'avoir une très bonne entente avec la municipalité**, j'ai trouvé que cela avait pu se faire dans des conditions vraiment idéales. Dans une petite structure comme la nôtre, on a rapidement pu accueillir tout le monde, on voyait bien que les parents nous faisaient confiance.

Au deuxième protocole, le 8 juin, les mesures se sont un peu assouplies. **Il y a eu trois rentrées finalement, le 12 mai, le 8 juin et le 22 juin** où même les tout petits ont pu revenir. **La période où il y avait des élèves qui travaillaient à**

distance pendant que d'autres étaient présents a été infernale pour nous en termes de charge de travail et nous a incitées à reprendre tous les enfants dès que cela a été possible. »

En est-il sorti quelque chose d'un peu particulier, une réalisation propre à cette période ?

Tout n'a pas été négatif, par exemple, pendant les récréés, les enfants ont décoré le parterre de la cour avec des craies. C'était un support de jeu, on faisait des morpions, ils m'ont fait faire des parcours de sport où il fallait courir, sauter...

Pendant le confinement, beaucoup d'enfants m'ont écrit des mails pour prendre ou donner des nouvelles, ont envoyé des vidéos ou des photos. **On a beaucoup échangé**, même avec les parents, d'une autre manière. C'étaient des moments très chouettes. »

Laurent LALLIARD, président du Comité des fêtes

Dès l'annonce du confinement, Laurent et le Comité des fêtes qu'il préside, ont cherché à évaluer l'impact sur les événements à venir et ceux tout juste passés. En effet, mi-février, **la soirée années 80 avait rassemblé beaucoup de monde mais...**

« **On était encore complètement en dehors de la crise, même si on en entendait parler.** »

Très vite s'est posée la question de la **marche des Crêts**, prévue début mai. Même si certains y croyaient au début, Laurent se félicite d'avoir **«arrêté l'organisation de la marche avant d'engager des frais**, et donc évité les conséquences pour le comité. **De même pour la rando des Crêts** prévue mi-septembre, on retombe sur le début de ce qui est a priori une deuxième vague avec des contraintes qui font qu'on n'a pas pu organiser cette manifestation.



D'autres festivités comme **le banquet des classes ou des anciens** sont aussi remises en cause, même si, au sein du Comité, on réfléchit à d'autres propositions pour remplacer le repas des aînés car l'important c'est quand même de maintenir du lien. »

Malgré tout, les conséquences pour l'association restent difficiles à estimer. Il n'y a pas d'impact financier puisqu'il n'y a pas eu de dépenses mais Laurent s'inquiète davantage pour la suite, pour (re)mobiliser des bénévoles : «Les gens prennent l'habitude de

Ne nous
renfermons pas
sur nous-même.

rester chez eux et se renferment sur leur cellule familiale. **Le risque finalement, c'est qu'il y ait moins de motivation au niveau des bénévoles mais aussi plus de distance entre les gens.**

Là où c'est compliqué, aussi bien sur le plan personnel qu'en tant que président d'association, c'est **la responsabilité que l'on peut avoir sur la santé des autres par nos actes et nos décisions.** C'est pareil pour les bénévoles qui peuvent aussi avoir peur de déclencher des contaminations. »

Françoise THOLLET, responsable bibliothèque



Quand le livre
maintient
le lien.

Pendant tout le confinement, les bénévoles ont dû sans cesse s'adapter à l'évolution de la situation pour répondre tant bien que mal à la demande, explique Françoise :

« On a fait jouer notre réseau à nous et prêté nos livres personnels. On connaît bien nos lecteurs, on leur

a fait passer des livres qu'ils faisaient ensuite passer à d'autres, en respectant les gestes barrières. On a fonctionné comme ça, c'était bizarre. »

Elle raconte avoir été interpellée dans le village par des personnes lui demandant si elle allait à la bibliothèque, et l'équipe a ainsi réalisé combien « **c'était primordial de maintenir ce lien**, d'autant plus pour les personnes âgées, moins pour les jeunes, car eux utilisent la technologie.

On sentait que c'était important que ça réouvre, qu'il y avait un réel besoin. Mais la réouverture, uniquement les dimanches et avec des règles strictes,

Magali DIREZ, bénévole à la MJC et infirmière en réanimation au CHU



On ne veut pas
faire la une
des journaux
en déclenchant
un cluster.

Comment as-tu vécu le confinement, en tant que bénévole ?

« **La première chose que l'on a été obligés de faire, c'est d'arrêter toutes les activités.** Nous n'étions pas du tout préparés et on ne savait pas comment s'y prendre. On a demandé conseil à la fédération des MJC de la Loire qui nous a fortement conseillé d'envoyer un mail aux adhérents pour

leur montrer qu'on était toujours là. Pour les salariés, **il fallait prendre des décisions par rapport aux salaires**, les maintenir ou pas. Ça a engendré **beaucoup de soucis administratifs** mais on a été bien aidés par la fédération et par Loire profession sport.

L'assemblée générale, prévue en mars, a pu se faire seulement **en juin, et en ligne** à cause des protocoles sanitaires

assez stricts. Ça n'a pas très bien marché car peu de gens se sont connectés.

Maintenant, en septembre, la question est de savoir si les gens vont revenir faire des activités. On est une association ancienne et on a un peu de réserve financière, mais si ça dure, et que les gens changent leur façon de vivre, **il y a des choses qui pourraient disparaître.**

La rentrée est compliquée : on ne veut pas faire la une des journaux en déclenchant un cluster, c'est un peu notre crainte, même si on se dit qu'il faut lancer les activités en respectant les protocoles. »

En tant que professionnelle :

« Je suis infirmière dans un service de réanimation adultes, dédié au Covid. On a commencé à accueillir des patients avant le confinement, dès début mars. Pendant 8 à 15 jours, c'était difficile : les malades arrivaient. Si on regardait les médias ça ne nous faisait pas rire : manque de matériel, difficultés des autres services, à Paris ou dans le Grand-Est. **Il y a eu vraiment du stress** car il fallait suivre toutes les procédures pour les habillages, déshabillages et

a généré beaucoup d'inquiétude pour l'équipe. L'organisation était un peu différente, avec deux bénévoles présents en permanence lors des ouvertures, pas de lecture sur place, deux personnes à la fois maximum, pas d'enfants au début. Malgré le protocole sanitaire imposé, les lecteurs étaient respectueux, et contents de retrouver ce lieu. Les enfants ont pu revenir en juillet, ils sont aussi très respectueux et s'adaptent très bien à ces nouvelles règles.

Lorsqu'on nous a remerciés d'avoir réouvert la bibliothèque, cela nous a fait chaud au cœur».

Un drame pour les familles qui n'ont pas pu faire de célébration.



les prélèvements. Parfois les consignes changeaient en cours de journée. Puis, on a vu qu'on avait toujours du matériel, que l'on était prioritaires par rapport au reste de l'hôpital, que le CHU s'était plutôt bien organisé.

Les premières fois que l'on rentrait dans une chambre d'un malade Covid, en tant qu'infirmière qui approche la cinquantaine, avec des enfants, un mari infirmier libéral en contact avec des personnes âgées, c'était un peu l'appréhension d'être contaminée, et surtout de le "refiler".

En tant que soignante, beaucoup de gens m'interrogeaient : "Et toi comment ça se passe ? Tu le vois comment ? T'en as beaucoup ?". **Alors pour montrer que ce n'est pas de la foutaise, j'expliquais un peu.** Nous, c'était notre quotidien, on n'accueillait que les Covid et plus d'autres pathologies. Je pense que, grâce au confinement, la vague s'est atténuée. Il y a eu une dizaine de jours vraiment très tendus où tout le monde n'a pas pu avoir accès à la réanimation, où des gens ont quitté l'hôpital très tôt et très faibles pour en faire rentrer d'autres. **C'est une période qu'on espère ne pas revivre.**

On n'a jamais vu autant de caméras dans les couloirs et le grand public a découvert la réanimation et la situation des hôpitaux de France. Je ne suis pas sûre que ça change quelque chose... mais c'est vrai qu'en tant que soignants, on a été mis un peu en avant.»

Comment tu as vécu les applaudissements ?

«Ça avait un côté sympa, mais j'étais partagée : oui ça fait plaisir, mais je suis sûre que dans trois mois, ce sera oublié. Lors du Ségur de la santé, il y avait très peu de représentations des infirmiers au niveau national, donc c'est significatif. Je me demande comment les soignants vont réagir s'il y a de nouveau une période Covid, je ne sais pas s'il y aura autant de dévouement. Les honneurs aux soignants pour le 14 juillet, ce n'est pas ce qu'on demande.

Je crains qu'il y ait de moins en moins de gens qui veulent faire ce métier, parce que ça a montré l'état délabré des structures. Maintenant, on attend de voir comment ça va se passer...»

Robert LAVAL, diacre et aumônier diocésain



Pour sa mission dans l'Église, notamment auprès des veuves et veufs, **Robert a été en lien avec des gens qui étaient dans une détresse, une solitude, un mal être ou avec des difficultés importantes.**

« Les rencontres mensuelles en groupes de 15 personnes ont été annulées et remplacées par des appels téléphoniques ou des visioconférences par petits groupes de 4. **Elles devaient se téléphoner une fois par semaine en essayant d'apporter une bonne nouvelle même si, souvent, c'était négatif.**

Le premier mariage prévu cette année est le 29 août, alors que l'année dernière c'était le 1^{er} mars. Depuis Pâques, tous les baptêmes sont repoussés.

On en célèbre de temps en temps, mais avant, on proposait des baptêmes regroupés pour faire communauté et maintenant c'est tout le contraire.

Sur la paroisse, les célébrations ont repris à partir de l'Ascension, limitées à 10 personnes et avec tous les gestes barrières.»

La plus grande difficulté pour Robert concernait les funérailles : «On était limité à vingt personnes, c'était un drame pour les familles qui n'ont pas pu faire de vraie célébration, dire au revoir au défunt.

On ne va pas reprendre la vie comme avant mais je vois du positif dans tout ça, des changements dans les comportements des consommateurs plus tournés vers le local, on peut espérer que ça perdure. La question est de savoir comment ça va évoluer et si on va se défaire de cette pandémie.»

Isabelle GRATALOU, auxiliaire de vie à l'ADMR



Prendre soin des autres

Isabelle reconnaît avoir été très stressée au début du confinement du fait de son travail auprès de personnes fragiles :

« On n'avait pas de masques, pas de gel et, par rapport au fait qu'on n'avait pas forcément les symptômes et qu'on pouvait être porteurs, j'avais peur de transmettre le virus. »

Par la suite, on a été bien équipés, même la tenue complète, au cas où on aurait un cas de Covid, pour se protéger correctement. Il y a eu une baisse de travail liée au fait qu'on faisait uniquement de l'aide à la personne, c'est-à-dire la toilette, le repas, le lever, le coucher. Tout ce qui était ménage était supprimé. »

Certaines personnes accompagnées ont préféré que les interventions s'arrêtent, par peur d'être contaminées. Pour d'autres, c'était difficile de ne plus voir les auxiliaires de vie, ce sont alors les enfants qui les ont aidées. Isabelle prenait de leurs nouvelles en leur téléphonant régulièrement pour savoir si tout allait bien afin de le signaler à l'association le cas échéant.

Lors du déconfinement, l'activité a repris petit à petit pour les personnes qui le souhaitaient, et est redevenue normale depuis juillet, avec un équipement complet de protection. Le travail a été réorganisé, les plannings sont gérés par mail. **Il a fallu s'adapter mais Isabelle reconnaît avoir été bien soutenue par les bénévoles de l'association.**

Le fait marquant, pour Isabelle, c'était « de **ne pas faire beaucoup d'heures par semaine**, c'est une drôle de situation et ça me manquait de ne pas voir les personnes âgées ».

Famille GAUCHER-DARMEDRU : Flora, Jérôme, Cléopée (8 ans) et Léon (3 ans)

Comment avez-vous vécu l'annonce du confinement ?

Flora (qui travaille dans la fonction publique) :

« On a cru que le ciel nous tombait sur la tête : fermeture de l'école, deux jours après c'était au tour des restaurants, puis le lundi je suis allée au travail et le chef nous a dit d'emporter des dossiers avec nous. »

Et puis on a écouté le discours du président Macron le lundi soir à la télé : "c'est la guerre, c'est la guerre! Nous sommes en guerre!" Cléopée l'a vraiment retenu... et lui expliquer ça à son âge... Ça m'a un peu stressée, entre l'école à la maison, le travail et le quotidien à assurer.

Ça s'est mis en route sans vraiment de repères. Cléopée qui est en CE1 a eu des devoirs dès le lundi soir. C'était compliqué car elle n'arrivait pas à écouter. Le mardi, j'ai commencé à télétravailler mais je n'avais pas d'ordinateur portable ni d'accès au réseau interne avec tous les documents et les dossiers. »

Comment s'est organisé le travail et la garde d'enfants ?

Flora :

« **Tous les gens qui avaient des enfants en bas âge scolarisés devaient assurer un minimum de travail** depuis la maison, dans la mesure du possible. On appelait ça "le travail en mode dégradé". Pour les enfants, on a plus structuré les journées. On était un peu plus cool le mercredi et le week-end, pour bien marquer la différence. »

Jérôme :

« Moi, dans l'agroalimentaire, j'ai **continué à travailler normalement pendant le premier mois. Après comme la crise empirait, les postes ont été décalés d'une demi-heure** pour ne pas se croiser dans les vestiaires. Quand j'étais à la maison, je m'occupais des enfants pour que Flora puisse télétravailler plus sereinement. On a fait beaucoup de jardinage et profité de l'heure de sortie autorisée pour aller se promener dans un rayon d'un kilomètre. »

Une vie de famille chamboulée

Pour toi Cléopée, comment c'était ton travail à la maison ?

« C'était dur (rire), parce que maman n'expliquait pas comme la maîtresse. Il n'y avait pas de tableau et au début, mon cahier était à l'école. »

Flora :

« On n'est pas enseignants. Heureusement on a pu échanger avec la maîtresse, c'était dur pour elle aussi. On a découvert l'univers de l'enseignant dans une classe à trois niveaux : l'interaction et les explications entre enfants, et le fait que la maîtresse ne soit pas tout le temps avec eux. »

Un fait marquant pendant cette période ?

Cléopée :

« Ce qui m'a manqué, c'est de ne pas aller à l'école et chez des gens, on ne pouvait plus voir Papi et Mamie surtout, sauf en visio... Ce qui m'a plu, c'est qu'on regardait plus la télé, on faisait des gâteaux et aussi, la maîtresse nous envoyait des défis qu'on devait faire à la maison. On a fait une vidéo. C'était la blague du premier avril : "comment dit-on château fort en Belge?", Léon tenait une affiche du château fort. Papa était caché et il a crié très très fort "Château!". La maîtresse nous a répondu que ça l'avait fait bien rigoler. »

Jérôme :

« Ce qui m'a plu, c'est de ne trouver personne sur la route pour aller au boulot. Ce qui m'a gêné, c'est l'attestation qu'il fallait toujours penser à remplir. Cléopée avait la peur du gendarme car on les voyait souvent passer, on n'a pas l'habitude de les voir tourner comme ça. »



Françoise BRUYAS, retraîtée

Heureusement
que l'on pouvait
sortir faire un petit
tour tous les jours.

Françoise vit seule et, pour elle, la première semaine du confinement a été difficile :

« **Quand on a l'habitude de sortir et qu'il faut rester toute la journée dedans, c'est long.** C'était une drôle d'expérience qui, j'espère, ne se renouvellera pas.

Ensuite, je me suis adaptée même si c'était difficile de passer des journées entières sans parler à personne.» En même temps, elle affirme avoir rencontré des gens de Fontanès à qui elle n'avait jamais parlé et qui se promenaient comme elle. Ses enfants lui téléphonaient matin et soir, «pour prendre des nouvelles et parler un petit moment». Ils lui apportaient les courses et **elle a trouvé très pratique d'avoir le pain sur place, ainsi que le marché les vendredis.** Françoise a beaucoup lu, encore plus que d'habitude et **a énormément apprécié la gentillesse des bénévoles de la**

bibliothèque qui sont venus déposer des livres chez elle. **Le Club des aînés a aussi été interrompu,** ainsi que «l'habitude de boire le café tous les lundis à plusieurs» et **tout ça a créé pour elle un manque important.** Ces rencontres ont «repris début juillet, mais pas avec tout le monde car certains avaient des réticences, et il ne faut pas être trop nombreux et surtout appliquer les gestes barrières».

Mais ça n'a pas trop changé ses habitudes, si ce n'est qu'elle va moins dans les grandes surfaces et préfère se servir au marché. Le confinement a été supportable parce que «**c'est plus agréable de vivre à Fontanès que dans une ville, on peut sortir faire un tour plus facilement**».

Françoise a beaucoup suivi les informations pendant toute cette période qui, conclut-elle, ne lui a rien apporté de positif.

Sophie THIZY, étudiante



Sophie, étudiante en dernière année de licence d'histoire, a plutôt bien vécu le confinement :

« **À Fontanès, avec la maison et l'espace, le plus dur était de ne pas pouvoir voir les amis.** Finalement je n'ai pas revu ceux de la fac, chacun est parti de son côté, on n'a pas vraiment pu fêter la licence.

La fin d'année scolaire a été perturbée, au moment du confinement, on allait passer les partiels, on les a faits à distance. La fin de mon cursus ainsi que les stages n'ont pas été notés et les épreuves orales ont été faites en

Une fin d'année
universitaire
perturbée

ligne avec toutes les galères d'internet en habitant au Pilon. Heureusement, les profs ont été assez compréhensifs. Pour cette année de licence, je n'ai passé aucun partiel en conditions réelles dans un amphithéâtre. Même le premier semestre avait été validé par du contrôle continu à cause des manifestations contre la réforme des retraites.

Ce qui a aussi été marquant pendant le confinement, c'était de ne plus voir les copains, et de ne plus faire la fête avec eux, même si nous avons trouvé des solutions alternatives comme les visio-apéros. Je devais aussi partir

trois semaines à Bali avec une amie, **j'avais économisé pour payer mon billet et on n'a pas pu partir.**»

En revanche, elle ne s'est pas ennuyée : «J'avais toujours des choses à faire, des petites choses que l'on n'a pas le temps de faire d'habitude. Je suivais l'actualité sur mon téléphone et ne regardais pas la télé sauf pour les interventions du président et quelques bons films avec mon frère. Même si je ne suis pas beaucoup sortie, j'ai apprécié de pouvoir garder le contact avec l'extérieur : mon copain habitant à 100 km, **heureusement qu'il y avait le téléphone et les réseaux sociaux.**»

Le travail de Sophie, les week-ends au musée du chapeau à Chazelles-sur-Lyon, a également été fortement impacté : «**plus de travail, deux mois sans argent de poche...**».

Guillaume GRANGE, conseiller municipal



Il n'y a pas eu
de lien avec
la nouvelle
équipe.

Impatient
de pouvoir
prendre
mes fonctions

« J'ai plutôt bien vécu le confinement parce que dans nos campagnes, ça a été comme des vacances, même si on avait le souci de la situation. »

Arrêté complètement les 15 premiers jours, Guillaume a ensuite pu alterner les périodes de travail avec son épouse pour s'occuper de leurs deux filles. Ils ont eu la chance de pouvoir reprendre le travail tous les deux dès la réouverture de l'école, le 12 mai, puisque leurs filles pouvaient être accueillies. Le confinement lui a permis un rapprochement avec ses filles : « **Les devoirs, les repas, ça a un peu changé les rôles, j'étais plus présent.** Pendant ces semaines à la maison, on a beaucoup bricolé et fabriqué une cabane à oiseaux. On se souviendra qu'on l'a faite pendant le confinement. »

Il estime que **le premier tour des élections municipales n'aurait pas dû avoir lieu dans ces conditions**, même si c'était une étape importante

pour lui. Il a été frustré de ne pas avoir pu prendre ses fonctions plus tôt et que ce soient les anciens élus qui aient dû distribuer les premiers masques par exemple. Pour lui, « **les élus du mandat précédent ont porté beaucoup trop de choses**, on aurait peut-être pu aider un peu, donner un coup de main pour mettre les barrières pour le marché, à la reprise de l'école, aménager les classes pour chaque étape. **Depuis, la mise en place du nouveau conseil s'est bien passée.** Guillaume a découvert les contraintes et les règles de l'administration, et a pris plaisir lors des premières réunions en commission, où **il a vraiment pu échanger, prendre la parole et donner son avis.** Son seul regret, c'est de ne pas avoir croisé les élus qui s'en allaient et de ne pas avoir pu échanger avec eux.

« Le fait marquant de la période, pour moi, c'était de voir la file d'attente sur le marché, est-ce que ça va perdurer ? On retombe vite dans nos anciennes habitudes. »

Les membres de la commission information remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu leur accorder un peu de temps pour la réalisation de ces entretiens.

Valérie FULCHIRON, ancienne conseillère municipale



Valérie arrivait en fin de mandat lorsque le confinement a été décrété et, pour elle,

« ça été assez brutal, on a eu un dernier conseil municipal début mars, les élections arrivaient et j'attendais ça avec impatience puisque j'avais décidé d'arrêter.

Une fois le premier tour passé, et le report du second annoncé, la donne a changé. Il fallait attendre que tout soit fini, **j'ai été très déçue de savoir que le nouveau conseil ne pouvait pas prendre ses fonctions tout de suite.** Il ne se passait plus grand-chose, tout était au ralenti, plus de réunions, seulement quelques mails ; **pour moi ça s'est fini bizarrement, il n'y a pas eu de lien avec la nouvelle équipe.**

Pendant cette période, il lui a fallu continuer à assurer sa mission de responsable de la communication, et éditer une feuille infos sur le Covid. « Lors de la réouverture de l'école, j'ai aussi participé à la mise en place des protocoles de ménage et de désinfection, mais **c'était compliqué parce que tout devait se faire par mail ou téléphone**, on ne pouvait pas voir les salariés alors qu'il y avait beaucoup de choses à changer ou à adapter.

J'avoue avoir été vraiment soulagée quand le nouveau conseil municipal a pu se mettre en place. J'ai assisté à la première réunion, c'était particulier : il y a 6 ans, il y avait un petit peu de public, c'était assez convivial, et là **c'était un peu froid, impersonnel à cause des masques et de la distanciation.** »



LA VIE DU VILLAGE

BAB-UL-MUSSARAT

Fidèle à ses engagements

Comme à peu près partout dans le monde, pour les enfants de l'école Manzil-E-Ittehad que nous soutenons à Karachi au Pakistan, l'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire sans précédent engendrée par la Covid-19. Le masque en restera le symbole visible sur tous les visages.

Même s'il est bien difficile d'obtenir des chiffres fiables, il semble que le Pakistan ait été relativement épargné ; d'après les informations officielles, il y aurait eu environ 400 000 cas recensés et 8 000 décès liés à ce virus, pour une population dépassant les 200 millions d'habitants. Un confinement a été décrété en avril et l'école est restée totalement fermée jusqu'aux vacances d'été. Elle a réouvert mi-août. Pendant toute cette période, l'association, même si elle n'y était pas obligée, a continué de verser les salaires des enseignants en totalité parce qu'il lui semblait normal qu'ils puissent faire vivre leurs familles dignement, malgré cette situation exceptionnelle.

À leur retour à l'école, les enfants de Manzil-E-Ittehad, comme tous les enfants du monde, ont dû s'adapter à de nouvelles règles d'hygiène et de distanciation : port du masque, désinfection des mains plusieurs fois dans la journée, etc. Tout le nécessaire est fourni par l'association, ce qui engendre des dépenses supplémentaires, certes non négligeables, mais néanmoins indispensables.

Peu après cette reprise, fin août, Karachi a été frappée par des inondations d'une ampleur tout à fait exceptionnelle, engendrant des dégâts très importants sur le bâtiment de l'école ainsi que

dans le bidonville où vit la communauté Bagri. Il faut préciser que la plupart des habitations sont faites de toiles, plastiques, branchages et autres matériaux de récupération. L'association a donc dû intervenir financièrement pour aider à la reconstruction et la remise en état.

D'un côté, beaucoup de dépenses supplémentaires imprévues et, de l'autre, des recettes habituelles qui n'ont pas pu être réalisées. En effet, en France, notre journée annuelle (repas suivi de l'assemblée générale), initialement prévue le 29 mars, a dû être annulée. Nous pensions pouvoir la faire à l'automne, mais malheureusement, à nouveau, la situation ne l'a pas permis. Nous espérons vraiment que le printemps 2021 sera plus propice et que cette journée pourra se tenir. Elle représente, de loin, notre plus importante recette annuelle. Après deux années complètes sans que nous ayons pu l'organiser (la dernière avait eu lieu en mars 2019), nos finances en ont grandement et urgemment besoin pour que nous puissions continuer d'assurer nos engagements auprès des enfants et du personnel de l'école.



**Assemblée générale et repas,
dimanche 28 mars 2021
à la Maison du Plâtre**



Les membres et les sympathisants de BAB-UL-MUSSARAT ont à cœur de continuer à faire vivre le slogan de l'association :

"قطره قطرہ دریا بنتا ہے"

« goutte à goutte
la rivière se forme ».

Ils souhaitent que 2021 soit belle, solidaire et pacifique pour chacun d'entre vous.



CONTACT

Hervé BOUCHUT :

04 77 92 48 14 / 06 74 21 67 40
babulmussarat@gmail.com

LARJ

On y croyait !

Après un an et demi de travaux de réhabilitation et d'agrandissement de la MJC, devenue Maison du Plâtre, et d'exil forcé dans les locaux paroissiaux, début 2020 devait rimer avec installation dans le nouveau local du LARJ, tout beau tout neuf...

Courant janvier, les samedis sont consacrés au déménagement et à l'installation du matériel et du mobilier, histoire de commencer à se réapproprier les lieux et de les personnaliser un peu... Lors des vacances d'hiver, début mars, les talents artistiques cachés de certains d'entre nous se révèlent, à l'occasion de la **réalisation de magnifiques graffs** pour égayer les murs laissés à notre disposition... et puis, la semaine suivante, boum badaboum, confinement général ! Plus le droit d'accéder à notre LARJ !



Juste avant le confinement, nous avons organisé une **sortie cani rando à la Croix de Chaubouret dans le Pilat**. Malgré le peu de neige, ce fut une belle journée de plein air en compagnie des chiens husky.



Pendant deux mois, nous avons partagé des réunions en visio pour parler des projets, et notamment d'un triple échange, validé par l'Europe en avril, entre des Islandais, des Grecs et nous-mêmes. On le croyait encore possible pour l'été 2020, mais il a bien fallu se résigner à le reporter. Il en a été de même pour un autre échange, en Italie, qui devrait aussi avoir lieu en 2021. Bref, pour la première fois depuis 2007, pas d'échange européen, pas de départ à l'étranger, pas d'accueil à Fontanès cet été. Un grand vide !



Début juillet, lavage de voitures au Rio

En juin, la situation semblant s'améliorer quelque peu, nous organisons en dernière minute un **miniséjour dans le Pilat**. Au programme, pendant 3 jours, pour 12 d'entre nous : grimpe d'arbres, nuits dans des hamacs en hauteur, vie au plus près de la nature (toilettes sèches, douches solaires) et débats intéressants sur cette pandémie qui nous affecte tous et sur notre vision de l'après...

Avant la reprise de septembre et l'espoir d'un retour à la normale, petite **action citoyenne avec un nettoyage du village**. Armés de gants, masques et sacs poubelles, nous voilà partis, par petits groupes, dans différents endroits

publics (parc du château, abords de la Maison du Plâtre, zone de loisirs, rues du village) à la traque de tout ce qui n'a rien à faire dans la nature... Et ce n'est pas moins de cinq grands sacs de déchets divers que nous avons récoltés et mis à la place qui est la leur : la poubelle !

Après une **sortie accrobranche** pendant les vacances de Toussaint, nos espoirs de retour à la normale sont une nouvelle fois douchés : de restrictions en couvre-feu et en reconfinement, nous ne pouvons à nouveau plus accéder au LARJ, ni faire aucun projet, jusqu'à quand ?



MJC

C'était pourtant bien parti...

La soirée jeux 2020

Pour sa troisième édition, nous avons réitéré la soirée crêpes et jeux pour le plus grand bonheur des quelques 70 amateurs. En plus de se délecter de crêpes sucrées, ils ont pu découvrir et faire partager différents jeux venus de tous horizons. Cette année, nous avons accueilli un nombre record de participants dans la toute nouvelle Maison du Plâtre. La soirée fut une vraie réussite, nous avons été heureux de tous nous retrouver... loin de s'imaginer que cette soirée serait la dernière de la saison !



Journée des inscriptions

Le 5 septembre, nous avons pu organiser la journée des inscriptions en respectant le protocole sanitaire. Nous avons décidé d'élargir le créneau horaire afin de ne pas avoir trop de personnes présentes au même moment. La configuration de la Maison du Plâtre nous a permis de mettre en place un sens de circulation et de positionner les différents postes à des distances suffisantes.

Finalement, nous avons enregistré près de 260 adhérents, ce qui nous paraît



La journée des inscriptions, le 5 septembre

très honorable au regard de la situation que nous vivons tous. Nous tenons à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui ont décidé de s'inscrire ou se réinscrire et, ainsi, de soutenir notre association. Comme vous le savez, la situation de pandémie nous met en difficulté, mais nous allons faire notre possible pour essayer de satisfaire tout le monde et de pérenniser les diverses activités.

La marche nordique

C'est depuis la rentrée de 2019 que nous proposons cette nouvelle activité.

Ce sport présente de nombreux avantages, tout d'abord cela se passe en extérieur, les participants peuvent donc respirer à pleins poumons le bon air de Fontanès. Ensuite, cela développe la coordination, il n'est pas forcément aisé de bien marcher avec des bâtons. Ce sport permet, par ailleurs, de faire travailler le cardio et Claire (la coach) propose, en complément, des exercices de renforcement musculaire. Bref, cette activité est faite pour vous, alors n'hésitez plus et venez essayer.

Une activité enfants : le cirque

Cette année encore, de nombreux enfants de 3 à 10 ans se sont inscrits à l'activité cirque animée par « les Kipouni's ». Nous sommes ravis que la situation sanitaire n'empêche pas les petits Fontaniods de s'épanouir dans cette activité et espérons que cela perdure.



Les participants au circuit training adultes

Retour sur le circuit training

La MJC propose des cours de circuit training depuis quelques années. C'est une méthode d'entraînement qui consiste à effectuer plusieurs exercices les uns après les autres. Une fois le circuit terminé, l'enchaînement est repris depuis le début. La succession de divers exercices de renforcement musculaire est combinée avec du cardio, tout en alternant des séquences pour le haut puis le bas du corps. Le but est de conserver un rythme cardiaque élevé, mais sans être à bout de force, puisque les exercices effectués restent variés. C'est donc un entraînement qui est aussi adapté pour les débutants. Cette année, un nouveau coach, Christophe MARTORELL, intervient à Fontanès, le mardi, et anime quatre cours à la suite :

- **1 cours enfants** basé sur l'initiation sportive à travers la découverte de différents sports : tir à l'arc, flag ball (rugby éducatif sans contact), lutte, boxe éducative, hockey, ultimate (sport collectif avec un disque), badminton et base-ball ;
- **1 cours ados** de circuit training ;
- **2 cours adultes** de circuit training, le deuxième a été ajouté cette année suite à la forte demande des adhérents.

Fonctionnement de l'assemblée générale

Il faut savoir s'adapter à des circonstances exceptionnelles ! L'assemblée générale ordinaire (AG) de la MJC était prévue le 14 mars. Annulée au dernier moment à quelques jours du confinement, l'AG restait néanmoins un événement important et obligatoire. Pour éviter d'organiser une rencontre en présentiel trop risquée ou de la reporter, sans certitude de pouvoir la maintenir, nous avons opté pour une réunion en ligne, accessible pendant tout le mois de juin.

À grands renforts de moyens de communication, les adhérents ont reçu par mail tous les documents retraçant l'activité 2019 et les orientations pour l'année 2020, avec une fiche détaillant le déroulement de cette AG « format digital ». Une visioconférence a été l'occasion d'échanger avec quelques adhérents avant la période de vote en ligne, qui a permis l'élection des membres du conseil d'administration et la validation des différents rapports. Une expérience nouvelle dont nous pouvons être satisfaits. Merci aux adhérents d'avoir joué le jeu !

Le conseil d'administration

Le bureau :

- Anne THIZY, présidente et responsable marche nordique
- Stéphanie BEULATON, vice-présidente
- Magali DIREZ, trésorière
- Flora DARMEDRU
- Sylvain GIRAUD, responsable circuit training ados et adultes
- Benoit GRIFFON, responsable cirque
- Anne-Sophie GUYOT-LEBLANC

Les membres :

- Christophe BARD, représentant du Comité des fêtes
- Josette BOCHARD, responsable gym douce
- Pascal BONNEFOY, responsable cinéma
- Hervé BOUCHUT, représentant Bab-UI-Mussarat

- Élodie DÉCHAUMET, responsable atelier photographie
- Blandine DUMAS
- Suzanne GARCIA, responsable yoga
- Jacky GERIN, responsable groupe chant
- Pascal GOUTAGNY, représentant du Foyer
- Aline GUYOT, responsable multisports enfants et représentante de l'APE
- Marilyne GRANGE
- Marcelle MINOT
- David PITAVAL, représentant ACCA
- Nicolas PROUVOST, représentant municipalité
- Laurence ROCH
- Françoise THOLLET, responsable bibliothèque
- Marcel VILLEMAGNE
- Monique VIRICEL, responsable administrative

Arrêt du Club des aînés

La saison 2019-2020 aura été la dernière du Club des aînés. L'association MJC déplore cet état de fait et tient à remercier chaleureusement Marcel VILLEMAGNE, qui a œuvré toutes ses dernières années afin de maintenir ces rendez-vous du jeudi ! Malheureusement, en 14 ans, une seule nouvelle personne est entrée au club, ce qui n'a pas permis le renou-

vement nécessaire au maintien de l'activité. La crise sanitaire a fait le reste. Le matériel acquis au fil des saisons a été laissé gracieusement à la MJC ainsi qu'une somme d'argent conséquente. Le reliquat du budget de fonctionnement a été divisé en deux et offert, à parts égales, au CCAS de la commune et à notre association. Encore merci !

La salle est donc libre les jeudis après-midi. Si vous avez envie de mettre en

place des rencontres amicales, des activités sportives ou culturelles, des activités manuelles, ou autres nouvelles idées... nous sommes ouverts, avec enthousiasme, à toute proposition. Après la pandémie, nous aurons tous besoin de nous retrouver et revivre à nouveau des instants légers. Tous les moments conviviaux seront à saisir sans retenue, donc à vos idées !



L'assemblée générale annuelle

L'association gère la fabrication des repas pour le portage dans plusieurs communes, ainsi que pour la cantine et le centre de loisirs de Saint-Christo-en-Jarez. Elle a tenu son assemblée générale annuelle le 15 octobre, à Saint-Christo-en-Jarez, en présence d'une vingtaine d'adhérents.

Une fois les différents points de l'ordre du jour présentés, avec notamment un constat sur la baisse de l'activité pour les repas de la cantine, les dix membres du conseil d'administration (CA) n'ont pas caché leur inquiétude quant à la pérennité de l'association. En effet, celle-ci fonctionne en commissions avec une équipe de bénévoles dont le nombre s'amenuise, surtout pour la partie cantine, alors que plus de 130 familles sont concernées. Jean THÉLISSON, le président, a rappelé que l'arrivée de nouveaux bénévoles est toujours source d'idées novatrices et d'énergie.

L'association s'appuie sur une cinquantaine de bénévoles (en particulier pour

une aide au portage des repas) et 7 salariés (soit un équivalent temps plein de 3,8).

Pour le portage de repas, elle s'est fixé pour objectif, cette année, de maintenir un nombre de repas livrés supérieur à 45 par jour, en intégrant, au cas par cas, des demandes de communes limitrophes, hors périmètre de livraison. Le seuil de rentabilité est de 48.

Les membres du CA suivent de près les achats alimentaires afin de toujours améliorer le rapport qualité/prix. L'approvisionnement local est favorisé et des réflexions sont conduites concernant l'accès à des produits bio locaux.

En quelques chiffres :

2019	Repas	Par rapport à 2018	Moyenne par jour
Portage	15 019	- 14,3 %	40,7
Cantine*	16 288	+ 4,2 %	115,5
Centre de loisirs*	1 766	+ 5,7 %	
Total	33 073	- 5,1 %	

En 2019, à Fontanès, 8 personnes ont bénéficié du service de portage.

* de Saint-Christo-en-Jarez



Le service de portage de repas

Pour qui ?

Il s'adresse à toute personne :

- de plus de 60 ans ou handicapée,
- temporairement malade ou en maternité,
- dont les conditions sociales et économiques ne lui permettent pas d'assurer la confection d'un repas.

La fabrication

Les repas sont confectionnés par les cuisiniers du restaurant scolaire de Saint-Christo-en-Jarez.

Ils sont adaptés aux régimes alimentaires selon prescription médicale.

La livraison

Elle est assurée en liaison froide, 3 fois par semaine, pour tous les jours de l'année (dimanches et jours fériés compris).



CONTACT

04 77 06 95 34
fr.jarezenlyonnais@orange.fr

Responsable locale à Fontanès :
Yvonne LAVAL
04 77 20 87 39 - 06 82 81 85 23
yvonne.laval@orange.fr



PAROISSE SAINT JEAN-LOUIS DU LEVANT

Faire vivre des moments de communion malgré tout

Il y a un an, en souhaitant une belle année 2020, nous ne pensions certainement pas vivre cette sournoise pandémie avec toutes ses conséquences...



L'équipe paroissiale autour du père Floribert

L'année avait débuté avec plusieurs projets, inscrits dans la dynamique de la célébration des 50 ans du diocèse de Saint-Etienne, prévue en 2021 :

- **Temps conviviaux après la messe de 9 heures**, qui sont des moments de fraternité très appréciés de tous. Aujourd'hui, même si ça nous manque, il est prématuré de les remettre en place dans les conditions sanitaires actuelles.
- **Appel de notre évêque à entrer dans une démarche synodale**, avec la mise en place de plusieurs équipes sur la paroisse. L'anniversaire du diocèse doit être l'occasion de célébrer ce qui a été vécu au cours de ces 50 années, mais surtout d'avancer vers l'avenir, un avenir à construire ensemble et dans le dynamisme de l'Esprit saint.

Le confinement nous a, certes, protégés, mais aussi isolés et privés de nos rencontres et célébrations. **La Paroisse a néanmoins essayé de faire vivre des moments de communion.** À l'occasion des fêtes de Pâques : les cloches ont sonné, nos fenêtres ont été illuminées, les enfants du «KT» ont confectionné des jardins de Pâques. À l'aumônerie du collège Joseph Collard de Saint-Héand, une chaîne de prières a été proposée. Mais cela ne remplace pas la rencontre physique. Nous pensons à ceux qui nous ont quittés pendant cette période et que nous n'avons pas pu accompagner comme nous le souhaitions, ainsi qu'à

leurs familles. En accord avec elles, des célébrations ont eu lieu, à partir de fin août, pour rendre hommage aux défunts, leur dire «à-Dieu» et prier pour eux.

Nos célébrations ont pu reprendre en mai, dans le respect des mesures barrières nécessaires : lavage des mains au gel hydroalcoolique, port du masque, distanciation, avant d'être à nouveau stoppées en novembre... Quelques baptêmes et mariages ont pu être célébrés. Les premières communions, initialement prévues en juin, ont été fêtées en septembre. La messe de rentrée, amputée d'une partie de son programme, s'est déroulée le 11 octobre à Saint-Christo-en-Jarez. En effet, nous devons fêter, à cette occasion, le saint patron de notre paroisse : Saint Jean-Louis Bonnard. Ce n'est que partie remise en 2021.

En 2020, le site internet de la paroisse a été relooké et repensé. Pour ceux qui peuvent, allez vous y balader : **saintjeanlouisdulevant.fr**. Il existe aussi un autre moyen d'information : la **feuille paroissiale mensuelle** disponible à la boulangerie, sur la table de presse à l'église et au panneau d'affichage en face de l'église.

Faites-nous part de vos remarques, nous sommes à votre écoute pour avancer dans le dialogue. Il sera difficile de faire du sur mesure pour chacun, mais nous avons à cœur que, tous ensemble, nous puissions vivre notre foi et partager des moments fraternels.

Baptêmes

Maëlle et Antoine LAGRANGE,
le 15 décembre 2019

Théa METZGER,
le 11 juillet 2020

Mariages

Laurène LEVACHER
et Jérôme BENIERE,
le 30 novembre 2019

Estelle AUDOUX
et Robin CAIRE,
le 12 septembre 2020

Funérailles

Maria REBELO,
le 26 mai 2020

Marie-Thérèse BONNEFOY,
le 30 juillet 2020

Monique GRANGE,
le 23 septembre 2020

Marie-Andrée THIZY,
le 16 novembre 2020



CONTACT

Cure de Saint-Héand :
04 77 30 41 32

Équipe Relais :

- Isabelle GRATALOUP :
04 77 20 77 05
- Marie-Joëlle THIZY :
04 77 30 49 43

Site internet :
saintjeanlouisdulevant.fr

La communauté paroissiale vous souhaite de bien vivre 2021, avec la santé en premier lieu. Prenons soin de nous.

APE

De nouveaux visages...

Galettes des rois et brioches

À pied ou en voiture, qu'il vente ou qu'il neige, à travers les rues du village ou dans les maisons aux alentours, toujours avec le sourire et accompagnés de nos bambins, la vente des galettes et des brioches fait partie des actions incontournables de l'APE !

Cette action, généralement reconduite chaque année pendant le week-end suivant l'Épiphanie, permet de proposer au plus grand nombre de Fontaniods la petite douceur du mois de janvier. Cela demande bien sûr de l'organisation, mais aussi et surtout, la présence de parents bénévoles.

Merci donc à ceux qui se sont joints à nous et merci à notre fournisseur, La Belle Étape, qui nous a accueillis dans ses locaux pour préparer la tournée.

Kermesse

Nous n'avons pas pu nous résigner, il fallait finir cette année scolaire si particulière en beauté ! Les règles sanitaires et le temps clément nous permettant de nous retrouver en extérieur, nous avons souhaité, une nouvelle fois, offrir leur kermesse aux enfants. Ce fut l'occasion idéale pour nous, parents et enseignants, de nous retrouver et faire mieux connaissance. Nos enfants ont pu profiter des jeux à disposition, faire des tours de poneys, se faire maquiller et récupérer leurs petits cadeaux.

En fin d'après-midi, après le tirage au sort de la tombola, l'APE a offert le verre de l'amitié. Cette année, au vu du contexte, nous n'avons pas proposé le traditionnel repas.

Du nouveau à l'APE

À l'occasion de l'assemblée générale du 11 septembre, le bureau a été entièrement renouvelé. Nous remercions les membres sortants pour leur implication et, par là même, souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres.

Composition du bureau :

- Sabine GRIFFON, présidente,
- Floriane DAMIEN, secrétaire,
- Amélie LAGRANGE, trésorière.

Les membres de l'APE :

- Isabelle GALLAND,
- Aline GUYOT,
- Anne-Sophie GUYOT-LEBLANC,
- Typhanie RICHARD,
- Claire THOMAS,
- Sandra VILLE.

Si vous souhaitez vous impliquer dans le soutien de la vie scolaire de vos enfants mais aussi dans la vie du village, n'hésitez plus, **rejoignez-nous!**

Calendrier des enfants

Pour la deuxième année consécutive, nous avons proposé aux enseignantes d'accompagner les enfants dans la décoration personnalisée d'un calendrier (fourni par l'APE) qui est ensuite vendu aux parents.



Et puis, il y a eu les actions manquées

Malgré toute notre bonne volonté, certaines manifestations n'ont malheureusement pas pu avoir lieu :

- **La fête des parents**, chut ! Nous n'en dirons pas plus pour garder la surprise, car ce n'est que partie remise...
- **La classe mer**, à l'initiative de la directrice de l'école, Flora SANTANGELO. Cette sortie, initialement prévue en avril, n'a pas pu se faire (reportée plusieurs fois mais sans succès). À ce jour, nous ne savons pas si elle pourra être maintenue ;
- **Le bal du 10 novembre ;**
- **Le spectacle de Noël.**

Carnaval



Malgré un contexte sanitaire plus que difficile, l'APE a décidé de maintenir le carnaval à la veille du confinement national. Dans le respect des gestes barrières imposés à cette époque, un goûter a pu être servi aux enfants et à leurs accompagnants.

L'après-midi fut réussi, Monsieur Hiver a brûlé sous les yeux émerveillés des élèves de l'école. Ils ont pu, avec toute l'insouciance du moment, profiter de ce dernier rassemblement avant d'entamer les longues semaines de confinement.





AVENIR FOOTBALL PAYS DE COISE

Une application pour rester actif

Après une fin de saison compliquée, la vie du club a repris durant l'été. Les compétitions se sont brutalement arrêtées au mois de mars et ont redémarré en octobre, avec des règles sanitaires strictes.



Équipe U11

L'objectif de montée en division supérieure pour l'équipe fanion a été atteint, ce qui permet au club d'évoluer au plus haut niveau du district de la Loire (D1). Les équipes réserves qui, elles, avaient accédé au niveau D3 et D4 la saison dernière, se sont maintenues. La création d'une équipe féminine a été un vrai moteur pour le club et une belle réussite. L'engouement pour cette catégorie a permis d'engager une seconde équipe. Les jeunes ne sont pas en reste : les U18 et U15, qui avaient accédé au niveau D2 la saison dernière, se sont maintenus. Pour cette saison, les effectifs du club sont stables, avec environ 290 licenciés.

Durant les longs mois de coupure, nous avons lancé une application pour inviter tous les licenciés et supporters à se défier et à rester en activité. Différents programmes étaient proposés : crossfit, circuit training ou technique de footballeur. L'application

a été conçue pour être disponible sur tous les supports et chaque activité proposée était adaptée aux différents niveaux et âges. Cela a pris beaucoup de temps aux responsables techniques, mais le résultat a été à la hauteur de leurs espérances, avec environ 200 personnes connectées chaque semaine !

Félix CROZIER, responsable technique et responsable U18 :

« Cela nous a permis de rester actifs durant le confinement, de maintenir nos joueurs en forme et de chercher des propositions pédagogiques et sportives différentes par rapport à ce que nous avons l'habitude de faire ».

Quelques dates à retenir

(Si les conditions sanitaires le permettent)

17 janvier 2021 :

Tournoi U13 à la salle des Pinasses (Saint-Symphorien-sur-Coise)

24 janvier 2021 :

Tournoi U11 à la salle des Pinasses (Saint-Symphorien-sur-Coise)

27 février 2021 :

Concours de belote à Coise

7 mai 2021 :

Bal à Saint-Denis-sur-Coise

4 juin 2021 :

Concours de pétanque à Chevrières

19 novembre 2021 :

Concours de coinche à Grammond

Le bureau enregistre quelques changements. Il y a eu trois départs du bureau : Hervé GUYOT, Nicolas JOURDY et Jean-Éric PITAVAL. Merci à eux pour leur investissement dans la vie du club. Nous comptons deux nouveaux membres : Ludovic VENET et Séverine VILLEMAGNE.

Souhaitons que cette saison puisse aller à son terme et que le football reprenne ses droits !



CONTACT

AFPC :

563727@laurafoot.org



<https://fr-fr.facebook.com/avenirfootpaysdecoise/>



Équipe U13-2

LE FOYER

Arrête ta comédie !

Cette année, on ne vous parlera pas de la comédie interprétée sur la scène du Foyer, mais plutôt de la réalité.

En mars, après quatre mois de répétitions, l'équipe de chanteurs et comédiens est prête. Les tracts sont imprimés en 5000 exemplaires et distribués dans les boîtes aux lettres. Les réservations ont été organisées et clôturées. Tout est prêt pour la répétition générale du 20 mars :

- le décor planté ;
- les costumes apprêtés sur les cintres ;
- les lumières et bruitages programmés ;
- les feuilles de pompe en place...

Mais, le 17 mars, tout s'arrête. Désormais, le titre de la pièce est :

« Spectacle annulé pour cause de COVID ».

Cette drôle d'année 2020 aura eu raison de toute cette effervescence. Les projecteurs s'éteignent. Tout

reste figé. Vous connaissez la suite : confinement pendant deux mois...

En septembre, nous décidons enfin de faire « le ménage de printemps » afin d'organiser une reprise timide mais attendue.

L'équipe cinéma répond présente pour continuer à nous divertir. Tout est mis en place pour accueillir le public, espéré nombreux, dans le respect des conditions sanitaires réglementaires. Puis... vous connaissez le deuxième épisode...

Le bureau :

Présidente : Blandine BROSSE
 Vice-président : Pascal GOUTAGNY
 Trésorière : Christiane MARQUET
 Vice-trésorière : Nadège PUIPIER
 Secrétaire : Sandrine THIZY



CONTACT

Membre et responsable location salle :
 Michelle RELAVE
 04 77 20 83 57



Dans le respect des règles sanitaires

L'ADMR des Collines assure de nouveau, depuis mi-mai, l'ensemble de ses prestations, dans le strict respect des règles sanitaires en cours. Nos salariées sont dotées de masques, gel hydro alcoolique, gants, blouses en plastique, surblouses, combinaisons, charlottes...

L'ADMR est en mesure d'évaluer vos besoins et de vous recommander des services, pour bâtir une solution personnalisée, dans chacun des domaines d'activités évoqués ci-dessous :

- **Services et soins aux séniors** (aide au lever, au coucher, repas, aide à la toilette, soins d'hygiène, de confort, aide administrative...)
- **Accompagnement des personnes en situation de handicap**
- **Garde d'enfants à domicile**

- **Entretien de la maison – Repassage**
- **Soutien aux familles – Soutien à la parentalité**
- **Aide aux aidants**
- **Téléassistance Filien**

Communes :

Avezieux, Cellieu, Chagnon, Chambœuf, Fontanès, Genilac, La Fouillouse, La Gimond, Marcenod, Saint-Bonnet-les-Oules, Saint-Christo-en-Jarez, Saint-Héand, Valfleury, Saint-Romain-en-Jarez, Saint-Martin-la-Plaine.



CONTACT

ADMR des Collines
 Maison des services
 4 place Clémenceau
 42570 Saint-Héand
 04 77 53 59 82
mslescollines@admr.fede42.org
Horaires de l'accueil au public :
 Lundi : 9 h – 12 h
 Mardi : 9 h – 16 h 30
 Mercredi : 9 h – 12 h
 Jeudi : 9 h – 12 h

BIBLIOTHÈQUE

Les acteurs de l'ombre

Une équipe de douze personnes, presque exclusivement féminine (onze femmes et un homme), a la charge de faire fonctionner la bibliothèque.

Le fonctionnement de la bibliothèque, c'est ce qui se voit : assurer les permanences bien sûr, soit quatre heures par semaine, les animations, *Le Coin des Histoires* ou *la Fontaine aux livres*, mais c'est aussi toutes les tâches qui ne se voient pas !

Tout d'abord, le choix des livres à la médiathèque départementale de Montbrison, qui nous prête l'essentiel des livres proposés aux lecteurs. Deux fois par an, nous y sommes accueillis, nous rendons puis choisissons 500 livres, romans adultes et enfants, documentaires, DVD, CD... Ces documents sont ensuite classés et rangés à la bibliothèque. Par ailleurs, tous les mois, une navette apporte des réservations demandées par les bibliothécaires ou les lecteurs.

Les trois classes de l'école viennent une fois par semaine à la bibliothèque. Nous essayons de répondre aux demandes des enfants et de sélectionner, pour eux, des documents sur les thèmes qui les intéressent.



Chaque trimestre, grâce à la somme allouée par la Municipalité, **nous achetons des livres pour les adultes et les enfants.** Ces livres sont ensuite équipés, étiquetés et couverts avant d'être mis en rayon.

Des réunions sont organisées régulièrement pour préparer les animations, répondre aux sollicitations de la médiathèque, choisir les livres à acheter, etc.

Vous pouvez nous suivre sur la page Facebook : «Bibliothèque de Fontanès». Vous y trouverez notamment des informations pratiques, les derniers achats réalisés, l'annonce des animations, des nouvelles du groupe.

Nous vous accueillons avec toutes les précautions d'usage, tous les dimanches et les mercredis (sauf pendant les vacances scolaires) de 10h à 12h.



Le rangement des livres après la livraison par la médiathèque départementale



ASSOCIATION COMMUNALE DE CHASSE AGRÉÉE Pas de régulation cette année



Le bureau de l'association a connu quelques modifications, avec le départ d'Aimé MARQUET et Patrick GRANGE et l'arrivée de Stéphane et Thierry BRUYAS. Des remerciements sont adressés à Patrick et Aimé pour les nombreuses années passées à œuvrer pour l'association, pour leur disponibilité et leur réflexion lors des prises de décisions. Quand aux nouveaux arrivants, souhaitons-leur la bienvenue

et qu'ils puissent s'intégrer facilement au sein du bureau.

La situation sanitaire n'a pas permis aux chasseurs de réguler les populations d'animaux dits « nuisibles ». Par exemple, pour les renards, la période de reproduction se situant sur les mois d'avril et mai, ils n'ont pas pu être régulés du fait du confinement. On constate donc une forte présence de cette espèce, lors des parties de chasse. Le temps particulièrement sec cette année a aussi favorisé la reproduction du petit gibier, comme le faisan et la perdrix, pour lesquels nous avons observé l'augmentation du nombre de nichées.

La vie de l'association est, comme pour d'autres, impactée par les mesures sanitaires. Nous regrettons de ne pas avoir pu organiser nos manifestations habituelles, comme le ball-trap, et espérons que l'année qui vient sera plus festive !



FÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS EN ALGÉRIE-TUNISIE-MAROC

Une succession d'annulations !

À la suite des mesures sanitaires prises contre la Covid-19, nous avons subi les annulations de la plupart des manifestations extérieures : pré-congrès, congrès, rassemblement du 19 mars à Saint-Étienne, réunions de secteur.

Pour la section de Fontanès, nous avons annulé l'assemblée générale qui devait avoir lieu le 6 octobre à la Maison du Plâtre. Par conséquent, les encaissements et la remise des cartes d'adhérents se sont faits directement auprès du trésorier. La commémoration du 11 novembre n'a pas pu se tenir non plus.

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, au mois de mars, de notre ami Marius FAYOLLE, emporté par la Covid-19. Il habitait Saint-Christo-en-Jarez mais faisait partie de notre groupe. À son épouse, Marinette, et ses enfants, que nous n'avons pu accompagner en ces durs moments, nous renouvelons toute notre amitié.

Au village, nous n'avons pas eu à participer aux activités interassociatives, annulées cette année. Si ces participations sont prises parfois comme des corvées, elles ont malgré tout le mérite de favoriser le lien entre les générations.

Souhaitons que la situation redevienne le plus vite normale pour le bien de tous.

Pas de repas des aînés en 2020

Les membres du CCAS (Centre Comunal d'Action Sociale) et du Comité des fêtes se sont vus dans l'obligation d'annuler le traditionnel repas qui réunit chaque année les personnes de plus de 67 ans. Afin de témoigner de l'attention qui leur est portée et d'apporter un peu de réconfort dans ces moments où le lien social est difficile, **un cadeau a été offert à chaque couple ou personne seule**, y compris celles étant parties vivre en maison de retraite. Composé d'un livre et d'un ballotin de chocolats, il a été porté à domicile, par les bénévoles du CCAS, en fin d'année.



Mais aussi en 2020...



La cérémonie des vœux a aussi marqué l'ouverture de la Maison du Plâtre au public, venu nombreux pour découvrir les lieux.



Les nouveaux élus à la découverte du patrimoine communal



Danielle POULAT et Hervé BOUCHUT découpent les 700 masques offerts par la Municipalité, en vue de leur distribution à la population (avril 2020)



État civil 2020



Maxence ✪ 20 mars



Fils de Léa BATTISTELLO et Raphaël GALLAND, imp. du Rio

Alyson et Romy ✪ 7 mai



Filles de Léa MIALON et Romain GRATALOU, imp. des Égaux

Inès ✪ 29 juin



Fille de Julie CIZERON et Yoan GILBERT, rue Fontanésium

Adèle ✪ 8 juillet



Fille de Marine MAILLARD et Xavier BONNET, imp. de la Passementerie



Mélissa ARNAUD et Arnaud BROSSARD, 21 novembre



Maria REBELO, née FERNANDES, 21 mai

Lucie PITAVAL, née VILLEMAGNE, 8 juin

Marie-Thérèse BONNEFOY, née CHILLET, 27 juillet

Monique GRANGE, née BARRIÈRE, 19 septembre

Personnes extérieures à la commune inhumées à Fontanès :

Marie-Louise JOLIVET, née GRATALOU, 27 juillet

Marie-Andrée THIZY, 16 novembre

Soline ✪ 13 août



Fille de Mélissa ARNAUD et Arnaud BROSSARD, rue du Couvent

Constance ✪ 4 septembre



Fille de Marjorie COUVERCELLES et Cédric COURTIN, la Verna

Hugo ✪ 6 septembre



Fils de Bérengère FERLAY et Fabien PERBET, imp. du Rio

Sara ✪ 11 novembre



Fille de Fanny HOCHMANN et Florent THOLLET, imp. des Égaux

Conception-rédaction :

Commission Information-Communication
 Dossier : contribution des habitants
 Vie du village : rédaction par les associations
Crédit photos : Jean-François GUYOT (couverture) – Municipalité et associations
Création graphique : Anne MOUNIER – annemounier.free.fr
Impression : Imprimerie Reboul – reboul-imprimerie.com



Imprimé sur papier recyclé

BONNE ANNÉE 2021

JANVIER

- 16 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 22 V Assemblée générale, Comité des fêtes
🏠 Maison du Plâtre
- 23 S Soirée jeux de société et crêpes, MJC
🏠 Maison du Plâtre
- 30 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer

FÉVRIER

- 13 S Concours de belote, ACCA 🏠 Maison du Plâtre
Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 27 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer

MARS

- 6 S Banquet du chevreuil, ACCA 🏠 Maison du Plâtre
- 13 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
Soirée dansante, Comité des fêtes 🏠 Maison du Plâtre
- 20 S Assemblée générale, MJC 🏠 Maison du Plâtre
- 27 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 28 D Repas et assemblée générale, Bab-UI-Mussarat
🏠 Maison du Plâtre

AVRIL

- 10 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 24 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer

MAI

- 1 S Vente de muguet, LARJ/MJC 🏠 À domicile
- 2 D Marche des crêts, interassociations 🏠 La Grange
- 8 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 22 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 30 D Vente de fleurs fête des mères, LARJ/MJC
🏠 Cour de l'école

JUIN

- 5 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 19 S Cinéma, MJC 🏠 Le Foyer
- 25 V Restitution des activités, MJC 🏠 Maison du Plâtre
- 26 S Ball-trap, ACCA 🏠 Les Aliziers
- 27 D

JUILLET

- 3 S Lavage de voitures, LARJ/MJC 🏠 Au Rio

SEPTEMBRE

- 4 S Inscription aux activités, MJC 🏠 Maison du Plâtre
- 18 S Rando VTT des Crêts et repas, Comité des fêtes
🏠 La Grange

OCTOBRE

- 5 Ma Assemblée générale, FNACA 🏠 Maison du Plâtre
- 16 S Repas des Aînés, Comité des Fêtes / CCAS
🏠 Maison du Plâtre
- 31 S Soirée Halloween, MJC 🏠 Maison du Plâtre

NOVEMBRE

- 11 J Foire de la Saint-Martin, interassociations
🏠 Rues du village
- 14 D Cérémonie du souvenir, municipalité
🏠 Monument aux morts
- 27 S Expo-vente *La Fontaine aux livres*, Bibliothèque / MJC
- 28 D 🏠 Maison du Plâtre